

RÉFORMÉS

MAI 2022

Edition Chablais Vaudois / N°56 / Journal des Eglises réformées romandes

GUERRE, AUTORITARISME, REcul DES LIBERTÉS INDIVIDUELLES...

Comment cultiver la démocratie ?

4

ACTUALITÉ

Reportage
à Boutcha

7

SOLIDARITÉ

La Suisse vit
à crédit

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4
Reportage à Boutcha

5
Décryptage : un mémorial suisse pour les victimes de 1939–1945

6
Le référendum sur Frontex pose des questions éthiques

7
Qu'est-ce que le jour du dépassement ?

8 RENCONTRE

Le philosophe protestant Frédéric Rognon

10 DOSSIER

12
L'Occident vit-il un recul démocratique ?

14
Le rôle ambivalent des Eglises

16
Redonner le goût de la démocratie

17
Repenser le débat

18
Page enfants : élections à l'école

19 THÉOLOGIE

19
La parole de Dieu n'est pas que verbale

20
Origène et les clés de la lecture biblique

21
Tant de questions autour du don d'organes

22 CULTURE

25 VOTRE REGION

25
Livres à vivre, une édition sous le signe de l'écologie

29
En jaune et bleu

38 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Pause de midi avec l'Histoire

PATRIMOINE Une série de conférences avec sandwich auront lieu à la Collégiale de Neuchâtel. Elles font partie du programme ambitieux lié à la réouverture de la bâtisse après plus de treize ans de travaux. Démarrage avec un focus sur le comte Louis, qui est à l'origine de la première restauration, en 1860. Architecture, monuments funéraires et même un coup d'Etat visant à réinstaurer la monarchie seront également au programme. ▲

Plus d'infos : www.eren.ch.

BERNE-JURA

Sensibilisation à la radicalisation

RÉFLEXION Le groupe Amitié en humanité de Delémont, qui regroupe musulmans et chrétiens, propose une soirée film autour de la lutte contre la radicalisation islamique. Le film *Naïma* sera projeté au centre réformé. Dans ce documentaire, la réalisatrice Tamara Milosevic suit Naïma Serroukh dans la création de son association Tasamouh qui veut œuvrer contre la radicalisation et pour l'intégration des personnes musulmanes de la région de Bienne. ▲

GENÈVE

L'Espace Madeleine mise sur les collaborations

CULTURE Depuis la réouverture du temple de la Madeleine, l'Espace du même nom cultive les collaborations avec plusieurs paroisses et des communautés diverses afin de proposer un programme quotidien spirituel et culturel varié. Il accueille également un café-bar alors que l'antenne genevoise d'Eglises+Tourisme Suisse y a installé un point d'information. L'Espace Madeleine mettra Louis Appia à l'honneur en mai avec une exposition (du 17 au 29 mai). Une soirée proposant deux courtes conférences (le 17 mai à 18h30) permettra également de mieux connaître ce chrétien engagé, cofondateur de la Croix-Rouge internationale. ▲

Plus d'informations sur www.espace-madeleine.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.** **Teleglise** suit l'actualité des Eglises de Bienna et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes Fréquences** le dimanche, à 19h, sur **La Première**. **Babel** le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi à 8h45, ainsi que sur **www.paraboliques.ch**. Privé d'antenne, **Paraboliques** continue sur le même site. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.** Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**.

GENÈVE

Toujours fermé pour rénovation, le **Musée internationale de la Réforme** s'expose sur les espaces publicitaires de la ville. **Jusqu'au 18 mai**, dix affiches différentes sont à découvrir et deviennent interactives avec un téléphone intelligent. **www.mir.ch**.

Le professeur d'histoire du christianisme Michel Grandjean s'apprête à prendre sa retraite. Il donne un cycle de conférences autour de sa leçon d'adieu sur le thème « Le christianisme, trahison de l'Evangile? » **Les 5, 12 et 19 mai, 18h15** à Uni Bastions. **www.unige.ch/theologie**. ▀

À LA HAUTEUR DU SACRIFICE UKRAINIEN



Si vous ne deviez lire qu'une page de ce numéro, ne manquez pas les mots des rescapés de Boutcha, que notre correspondante Sophie Woeldgen a rencontrés (voir p. 4). Ils n'auraient jamais cru possible une telle barbarie. Après eux, Marioupol.

A quel moment l'impossible devient-il possible? A quel moment une démocratie bascule-t-elle en une dictature qui élimine froidement des civils? Pour la Russie de Vladimir Poutine, cette transformation douce vers la radicalité a eu lieu sur plus de vingt ans, au cours desquels le maître du Kremlin a progressivement installé son pouvoir. Elimination physique des opposants, presse musellée, prolongation du pouvoir présidentiel, discours militaristes et violents, réécriture de l'Histoire, mise au pas des institutions, notamment religieuses... Et surtout, construction pas à pas d'une culture de la violence. Violence au sein de l'armée, violence envers les opposants au régime, violence envers l'Occident accusé d'«humilier» son voisin russe. Le tout dans une société déjà brutalisée par des décennies de régime soviétique. Ce sont toutes ces haines accumulées qui ont déferlé sur les victimes de Boutcha.

Pour contenir, prévenir, éviter la construction de ces haines irrationnelles, il existe un remède. Loin d'être un miracle. C'est un espace public construit sur la nuance, l'écoute, le sens du compromis, la représentativité, la compréhension de l'autre, de sa culture, le respect des droits et des libertés individuelles, la justice. C'est la démocratie. Nos démocraties sont pourtant menacées par l'autoritarisme (voir p. 12-13). Les défendre demande un engagement citoyen permanent (voir p. 16). Un engagement qu'il faudra désormais, en Europe, mesurer à la hauteur du sacrifice ukrainien.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (**joel.burri@reformes.ch**)

Journalistes **redaction@reformes.ch** / Camille Andres (VD, **camille.andres@reformes.ch**), Marie Destraz (VD, **marie.destraz@reformes.ch**), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, **nicolas.meyer@reformes.ch**), Khadija Froidevaux (BE-JU, **khadija.froidevaux@reformes.ch**), Anne Buloz (GE, **anne.buloz@reformes.ch**), Matthias Wirz (**matthias.wirz@mediaspro.ch**)

Informaticien Yves Bresson (**yves.bresson@reformes.ch**) **Internet** Katie Mital (**katie.mital@mediaspro.ch**) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (**sonia.zanou@mediaspro.ch**)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (**accueil@reformes.ch**) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (**compta@reformes.ch**) **Publicité** **pub@reformes.ch**

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 6 juin au 3 juillet 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Boutcha : la vie continue, à 200 mètres du charnier

La ville au nord-ouest de Kiev a été le théâtre d'un massacre pendant plusieurs semaines. Pendant que les corps sont déterrés, des jeunes d'une Eglise protestante fournissent de l'aide humanitaire aux derniers habitants.

REPORTAGE « C'est vrai que les Russes ne vont pas revenir ? » La question posée, les regards mi-anxieux, mi-espiègles nous scrutent. Ils sont une dizaine autour d'un feu. Les rescapés de l'immeuble 13. Les habitants qui le pouvaient ont quitté Boutcha il y a bien longtemps. Eux « sont trop vieux pour partir ». Alors, assis à 200 mètres du charnier de l'église Saint-André-le-Premier-Appelé-et-de-Tous-les-Saints, où 87 cadavres ont été sortis de terre, le petit groupe patiente. « On attend que le gaz, l'électricité, l'eau reviennent », peut-être demain, espère Iliana. La retraitée philosophe : « On a tout notre temps devant nous, à notre âge, on n'a plus besoin de se presser. »

Seuls une quarantaine de kilomètres séparent le centre-ville de Kiev de Boutcha, petite ville de banlieue. Mais les ponts explosés, les routes coupées parsemées de chars calcinés illustrent la frontière qui sépare deux mondes : celui des territoires libérés de l'occupation russe le 31 mars dernier et celui de la capitale, qui n'est jamais tombée.

Boutcha est libérée, mais les esprits n'y croient pas encore. Difficile d'envisager un futur quand tout manque. Quand les nouvelles de ses proches sont inaccessibles, le réseau téléphonique étant coupé. Quand les seules façons de se déplacer sont la marche et le vélo, l'essence n'étant toujours pas revenue. « Ma mère de 82 ans vit ici. Elle est restée bloquée ici avec mon fils de 18 ans pendant toute l'occupation russe », raconte Oksana, qui a marché près de deux heures pour venir jusqu'ici depuis le village voisin, faute de carburant.

Pour les irréductibles du bâtiment 13, l'un de ces « krouchovka », immeuble typique en briques de cinq étages datant de l'époque Khrouchtchev, l'aide hu-

manitaire est devenue le seul moyen de survie. En dehors du facteur de l'âge, ce sont aussi souvent les plus pauvres qui sont restés.

A côté du groupe d'habitants, des jeunes originaires de la ville de Jytomyr, située à près de soixante kilomètres de là, cuisinent un plov, plat de riz et de mouton. « On fait des enquêtes auprès des gens pour savoir de quoi ils ont besoin. Ainsi, l'on peut répondre au mieux aux besoins qui existent dans les régions durement touchées par la guerre », explique Alexandre Kormiychuk, pasteur de l'Eglise de la Nativité.

Depuis l'imposition de la loi martiale, les hommes âgés de 18 à 60 ans ont l'interdiction de quitter le territoire. Et innombrables sont ceux qui passent leurs journées à aider là où ils peuvent, comme « volontaires ». Mais pour les jeunes de l'Eglise de la Nativité, cette activité n'est pas nouvelle : « Uniquement la foi, ce n'est pas suffisant. La foi d'une personne doit toujours être confirmée par de bonnes actions », affirme

Alexandre Kormiychuk, le pasteur. Les activités humanitaires de la communauté de Jytomyr sont grandement financées par des paroisses suédoises. « Avant, on s'occupait surtout de fournir à manger à des écoles situées dans des campagnes précaires de l'Ukraine, mais on a réadapté nos activités en fonction des besoins les plus urgents », explique-t-il encore.

En attendant des jours plus doux, les habitants de Boutcha n'en reviennent toujours pas : « Toutes mes copines sont parties à Moscou après leurs études. Ma cousine aussi y vit et personne ne me croit. Elles me disent que je mens et que nous sommes les troupes nationalistes de [Stepan] Bandera », rapporte, désespérée, Ola, 82 ans, avant de conclure : « Je n'arrive toujours pas à comprendre que les Russes, que nous considérons comme des frères, puissent faire des trucs pareils. »

► **Sophie Woeldgen, Ukraine**

► **Reportage photo sur**
www.reformes.ch/ukraine



En dehors du facteur de l'âge, ce sont aussi souvent les plus pauvres qui sont restés.

Comment commémorer les morts de 1939-1945 ?

En mars, le Parlement a donné son accord à la création d'un mémorial suisse pour les victimes du national-socialisme. Comment et pourquoi construire cette mémoire aujourd'hui ?

LES FAITS Deux motions parlementaires demandant au Conseil fédéral de créer un mémorial suisse pour les victimes du national-socialisme ont été déposées, et adoptées en mars 2022. L'étude de la faisabilité du projet est confiée au Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), qui présentera plusieurs options au Conseil fédéral d'ici quelques mois.

LE CONTEXTE Il n'existe pas, dans notre pays, de lieu « national » de commémoration des victimes de la Seconde Guerre mondiale. La mémoire est fragmentée et locale, propre à l'histoire de chaque canton et de chaque lieu. Une soixantaine de lieux différents marquent cette histoire (voir photo). Voilà plusieurs années qu'un groupe de travail, initié par l'Organisation des Suisses de l'étranger, a élaboré un concept de mémorial. Ce groupe a obtenu un large soutien moral de la société civile, incluant les Eglises suisses. Sa proposition, accessible en ligne (www.swissmemorial.ch/), s'articule autour de trois concepts : rappeler-transmettre-relier.

LES ENJEUX Ils sont multiples. Historiques, d'abord. Comment la Suisse regarde-t-elle son passé ? « Par rapport à d'autres pays, la Suisse n'était guère consciente de porter une responsabilité face aux victimes du national-socialisme, car l'Etat comme la population civile se sont longtemps considérés comme des spectateurs. Rendre visibles les compromissions avec le régime nazi, c'est reconnaître la responsabilité officielle de la Suisse », estime l'historienne indépendante Fabienne Meyer, qui a participé au groupe de travail sur le projet de mémorial. « Il y a trente ans, ce sujet était encore tabou, mais, en partie grâce

au travail des historiens, notre société a fait beaucoup de progrès », complète Simon Geissbühler, chef de section Paix et droits de l'homme au DFAE, et chargé du projet au niveau fédéral.

De plus, les témoins directs de l'époque, âgés de 80 à 90 ans, sont en fin de vie. « Leurs voix sont fortes. Ne plus pouvoir parler face à face avec une victime est toujours un moment délicat dans un processus historique. Que ferons-nous quand elles ne seront plus là ? C'est le bon moment pour pérenniser cette mémoire. »

Les enjeux sont aussi sociaux. La pandémie a entraîné un essor des théories complotistes. Or, nombre d'entre elles comptent des éléments antisémites, comme l'a relevé le dernier rapport sur l'antisémitisme en Suisse. « Lors de périodes d'incertitude, les juifs sont toujours des victimes et des boucs émissaires. La hausse de ces actes montre la nécessité d'avoir un lieu pour lutter contre le racisme et l'antisémitisme », explique Jonathan Kreutner, secrétaire

général de la Fédération suisse des communautés israélites.

LES PISTES CONCRÈTES Se souvenir des victimes, enseigner l'histoire, offrir un regard actuel et futur : les attentes sur ce futur mémorial sont nombreuses. Est-il pertinent de les mêler ? « C'est bien entendu un défi », concèdent les interlocuteurs. « Il faut que le lieu permette de se confronter à ses propres pensées, à des informations factuelles, mais aussi de rencontrer d'autres personnes et de débattre », analyse Fabienne Meyer.

Pour ce qui est du lieu, Jonathan Kreutner estime que « cela ne peut se faire dans une autre région que Berne, capitale de la Suisse, lien entre la Romandie et la Suisse alémanique ». Aucun endroit précis n'a été identifié par l'équipe du DFAE. « Le processus vient de démarrer, nous discutons de toutes les options », explique Simon Geissbühler. Une chose est certaine : « Le budget ne devrait pas poser problème : le Parlement a approuvé ce projet à l'unanimité. » **■ C. A.**



Exemple d'un lieu de mémoire en Suisse : la plaque commémorative de Diepoldsau, Saint-Gall. C'est à cet endroit que, pendant la Seconde Guerre mondiale, des personnes ont traversé le vieux Rhin pour se réfugier en Suisse. Certaines ont été aidées, d'autres ont été refoulées et envoyées à la mort.

Libres pour s'engager

AU TRAVAIL « Engagez-vous, reengagez-vous, qu'ils disaient... » Ce leitmotiv des légionnaires romains, dans Astérix et Obélix, les protestants et protestantes pourraient bien se l'approprier... Car, à l'image de Luther, qui quitte son monastère pour s'engager dans le monde, les protestants savent que la sainteté ne se vit plus à l'écart de la société, mais dans la vie de tous les jours. En effet, libérés du souci d'eux-mêmes, et de leur propre salut, ils sont libres de s'engager au service des autres...

« Redresser, rendre juste : ce sont les mots clés de cet engagement... » indique le pasteur Jean-Pierre Thévenaz, cheville ouvrière de l'association romande Chrétiens au travail. Et d'ajouter : « C'est l'apport de l'Évangile : cette Parole entend toujours remettre debout les personnes menacées par les injustices. »

« C'est aussi une allusion au Royaume, une anticipation du redressement que Dieu opérera à la fin des temps », continue le ministre. Car le Royaume espéré doit inspirer notre pratique dans ce monde-ci : si l'amour et la justice n'y règnent pas, à nous de contribuer à les y instaurer.

Sens critique

La foi réformée pousse donc à la critique sociale. Car, en conscience, chacun peut juger de ce qui est conforme à la justice annoncée par le Royaume. Un esprit critique qui se traduit aussi en responsabilité politique : Calvin déjà développait une doctrine du « bon gouvernement », reposant sur des critères à la fois humains et divins.

« Quand l'autorité exploite, humilie, sacrifie, elle doit être critiquée. Pour l'apôtre Paul lui-même, la reconnaissance des autorités doit se faire « en conscience », souligne Jean-Pierre Thévenaz. « C'est un héritage et un engagement dont nos Églises réformées doivent se charger », plaide-t-il. Un engagement libre, qui place les protestants au cœur de la société. **■ M. W.**

Référendum Frontex : un choix éthique !

Le 15 mai prochain, le peuple suisse sera invité à se prononcer sur le renforcement de la participation de la Suisse à l'agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes (Frontex).

VOTATION Jusqu'en 2027, la Suisse devrait augmenter sa contribution à Frontex de 24 à 61 millions de francs. Ceci afin de permettre à l'agence européenne qui contrôle l'espace Schengen, dont la Suisse fait partie, d'augmenter massivement son personnel et ses instruments de surveillance. Cette décision avait été prise par les chambres fédérales, à une courte majorité. Elle fait aujourd'hui l'objet d'un référendum qui pose de nombreuses questions éthiques quant à la participation de notre pays dans ce futur développement.

« L'un des principaux problèmes est que l'agence européenne tend à externaliser ses frontières en travaillant avec des pays extérieurs. Le but est de freiner les mouvements migratoires avant même les frontières de l'Europe. Cela se passe souvent avec violence, sans que personne ne sache vraiment ce qui se passe », souligne le théologien et éthicien Pierre Bühler, qui s'est fortement engagé en faveur du référendum. Le cas le plus grave concerne la Libye, où les migrantes et les

migrants qui tentent de traverser la Méditerranée sont refoulés dans des camps et subissent violences et sévices. De plus, le futur développement de l'agence n'empêchera pas les morts tragiques en mer qui restent encore aujourd'hui d'une terrible actualité : « Frontex a beaucoup développé les drones et les avions et l'on a pu observer plusieurs fois que des bateaux appellent au secours, les avions passent au-dessus, et rien ne se passe », ajoute-t-il.

Toutefois, le théologien et éthicien ne condamne pas l'existence d'une agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes, mais souhaite qu'elle soit soumise à un certain contrôle : « Il faudrait qu'elle reçoive des objectifs plus clairs et soit soumise à des règles beaucoup plus strictes. En tous les cas, il serait primordial qu'il y ait un respect du principe de non-refoulement qui est inscrit dans la Convention de Genève sur le statut des réfugiés. Actuellement, on renvoie les gens sans leur permettre d'au moins déposer une demande d'asile. » **■ N. M.**

REVUE DE PRESSE

Chrétiens russes divisés

CONFLITS « Si on limite l'Église à un simple instrument du pouvoir politique en Russie, on passe à côté de quelque chose. Cette Église a, ou du moins avait, aussi un programme qui n'est pas celui des autorités politiques russes », analyse Kathy Rousselet, directrice de recherche à Sciences Po, interviewée par *Le Temps* (www.re.fo/rousselet).

Rappelant que l'orthodoxie n'est pas monolithique, elle souligne que certains responsables de cette Église ont même dénoncé à mot couvert la guerre menée

par le Kremlin. Et, alors que le silence des croyants russes est dénoncé en Ukraine, le magazine américain *Christianity Today* a mené l'enquête (www.re.fo/russianwar). « La plupart des responsables religieux manquent de culture politique et sont otages de l'opinion publique », constate un sociologue cité par le média évangélique.

Dans les paroisses, en effet, cohabitent pro-Poutine convaincus par la propagande d'État, fidèles qui prient pour la paix et s'abstiennent de jugement et croyants qui appellent à la repentance. **■ J. B.**

Quand la Suisse vit à crédit

Le 11 mai, la Suisse atteint la quantité maximale de ressources qu'elle peut consommer pour respecter les limites planétaires. Explications de ce concept par Sébastien Humbert, ingénieur en environnement et expert en bilan écologique.



Sébastien Humbert, ingénieur en environnement et expert en bilan écologique chez Quantis, cabinet de conseil en développement durable.

A quoi sert le concept de jour du dépassement ?

SÉBASTIEN HUMBERT C'est un concept pédagogique. Au niveau mondial, ce jour est fixé en juillet. Il correspond au jour où l'humanité aura utilisé autant de ressources biologiques que ce que la Terre peut régénérer en une année. Pour la Suisse, en 2022, cette date tombe selon les calculs au mois de mai. Cela signifie que l'on consomme nos ressources trois fois plus vite que ce que la planète peut supporter. Pour être durables, nous devrions entrer en hibernation à partir de mi-mai et jusqu'au 31 décembre.

Que comporte ce concept ?

Il tient compte de la surexploitation des terrains agricoles, de la surpêche dans les océans, de la déforestation, de nos émissions de gaz à effet de serre issues

de la combustion des énergies fossiles. Depuis les années 1970, la date du dépassement n'a cessé d'avancer du fait de la croissance de la consommation. Elle était fixée à la fin décembre et avait avancé de trois mois dans les années 1990, pour arriver à l'été dès 2020.

Comment cette date est-elle calculée ?

Des dizaines de paramètres sont pris en compte : type de logement, alimentation, transports... Les chiffres varient en fonction des indicateurs des instituts qui les calculent, dont le plus connu est le Global Footprint Network. Ils se basent sur les données fournies par l'International Energy Agency, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ou le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). En Suisse, ce sont des bureaux de consultants et des instituts comme Ecoinvent qui sont la source principale de ces données.

Existe-t-il plusieurs manières de mesurer ce jour du dépassement ?

En Suisse, on prend en considération les impacts produits dans le pays, ou à l'étranger. Les chiffres disent ainsi que la Suisse émet six tonnes de CO₂ par personne et que chaque Suisse émet 14 tonnes de CO₂ par an si l'on prend en compte les émissions engendrées à l'étranger (importation de nourriture, d'objets, vacances, etc.). Chaque année, les calculs sont mis à jour. Les chiffres varient selon le mode d'évaluation et les données prises en compte, les ressources pures ou la pollution.

Que peuvent faire des particuliers ?

Peut-on soi-même calculer son budget carbone ?

Des calculateurs en ligne permettent d'estimer son budget carbone. Notre empreinte environnementale est dominée par les déplacements en voiture, en avion, le chauffage des logements ainsi que notre consommation de viande. Il ne faut pas se tromper de priorité. Un seul trajet Genève-Bruxelles annule tous les bénéfices engendrés par le recyclage de 3000 bouteilles en plastique sur plusieurs années.

Quelles sont les limites de ce concept ?

L'incertitude. Comment calculer les limites de la planète ? On est obligé de se donner des limites subjectives et de faire des calculs qui partent du principe que l'on maintient le niveau de vie actuel. Toutes les ressources sont surexploitées :

« Toutes les ressources sont surexploitées : l'eau, l'air, la forêt, les terres agricoles, les poissons »

l'eau, l'air, la forêt, les terres agricoles, les poissons. Les scientifiques le disaient déjà il y a vingt ans. La bonne nouvelle, c'est que le grand public en a finalement pris conscience et que le concept de dépassement en émission de CO₂ est désormais bien connu.

► Propos recueillis par Nathalie Ogi

Economiser nos ressources

Dans sa campagne « Justice climatique », l'EPER/Pain pour le prochain met l'accent sur la nécessaire économie de notre énergie. Infos : www.voir-et-agir.ch.

Frédéric Rognon, la volonté de non-puissance

Le philosophe protestant a découvert la non-violence au Larzac dans les années 1970. Un point de départ pour une vie et une réflexion axées autour du refus de l'abus de la force. Et autour de la communauté.

COMMUNAUTÉ Philosophe, théologien, auteur, directeur de publication de la revue *Foi & vie*, Frédéric Rognon vit plongé dans les livres : son bureau en est couvert du sol au plafond. Cette année, l'enseignant à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg a même pris un congé sabbatique pour explorer « la notion d'amour chez Kierkegaard ». Mais celui qui a aussi été pasteur et aumônier des prisons le reconnaît : « Le côté relationnel me manque. » Car Frédéric Rognon n'a rien d'un chercheur féru de solitude. Au contraire : son élément, c'est la communauté.

Il faut dire qu'il est tombé dans le bain très jeune. A Lyon, il grandit dans un foyer où la table accueille toujours plein d'amis, entouré de parents « très engagés dans l'Eglise : mission sociale, alphabétisation, accueil des migrants, mais pas militants politiquement ». Il s'intéresse tôt aux questions sociales, environnementales. Il a 15 ans quand des amis de la famille, participant à des rassemblements antimilitaristes et antinucléaires, lui proposent de les rejoindre.

C'est ainsi qu'il participe au mouvement – aujourd'hui mythique – du Larzac, dans l'Aveyron : « J'ai découvert

ce qu'était l'écologie, à l'époque indissociable de la non-violence. » On l'oublie souvent, mais la non-violence est au cœur du mouvement de désobéissance civile du Larzac, qui luttait contre l'extension d'un camp militaire. Et cela a réussi ! En 1981, le projet est abandonné.

La non-violence, clé de cette lutte, y a été amenée par Lanza del Vasto (1901-1981). Ce philosophe, écrivain, poète, musicien et surtout disciple de Gandhi marque profondément Frédéric Rognon. Il écrit un livre sur ce personnage hors norme. Mais surtout, il rejoint, en 1989, avec son épouse et leur fils, les Communautés de l'Arche, fondées par Lanza à Bonnacombe (Aveyron). Non-violence, décroissance... vécues au jour le jour. Un choc ! « Moi qui suis un intellectuel, je ne connaissais pas le travail de la terre. J'y ai appris le métier de maraîcher, et je me suis passionné pour le travail des mains. »

De cette expérience, il retire le « virus de la communauté », comprenez : la conviction que cet échelon est le plus pertinent pour « avancer socialement et intérieurement », notamment pour les combats écologiques qui lui tiennent à cœur.

Aujourd'hui, Frédéric Rognon jardine toujours et jette un regard un peu nostalgique sur cette époque faite de sobriété et de liens riches. « J'y ai vécu de mes 28 à mes 34 ans, c'était sans doute la période la plus cohérente de ma vie. » Fondamental pour celui qui explique attendre de ceux et celles qui défendent des idées « qu'ils les mettent en pratique ».

Et de citer une seconde rencontre qui a renforcé sa conviction : celle de Jacques Ellul (1912-1994). Frédéric

Rognon a écrit deux livres sur le penseur protestant, et a consacré un troisième ouvrage à la notion de « non-puissance » élaborée par Jacques Ellul et Bernard Charbonneau, pour en tirer une interprétation chrétienne. Cette idée de « puissance retenue », soit « de ne pas faire tout ce qu'il est possible de faire », est l'un des fondements théologiques et éthiques cités par l'Eglise protestante unie de France lors de son Synode national de 2021.

La non-puissance s'applique aussi – mais pas seulement – à la haine, que Frédéric Rognon a côtoyée de très près. Envoyé comme professeur en Nouvelle-

Calédonie, alors en plein conflit indépendantiste, il voit son appartement détruit, retrouve une bombe posée dans sa cuisine. Il aurait pu faire le choix de partir ; il décida de rester, en prenant ses précautions. « Dans la violence il y a toujours la négation de l'autre. Pour tenir dans de telles situations, ou dans des actions non violentes,

il faut un ancrage spirituel très fort, quelle que soit la croyance. Il faut « museler » sa violence. »

C'est durant ses années auprès des Communautés de l'Arche que Frédéric Rognon est « revenu à la source », a approfondi sa lecture de la Bible et des sources, y compris en grec. Il reprend des études de théologie en 1994 et devient pasteur de paroisse au Havre, avant d'être sollicité par l'université, en 2002, qu'il n'a plus quittée depuis. Ce qui ne l'empêche pas de retrouver ses paroissien-nes le temps de suffragances d'été. Le fameux « virus de la communauté »...

► **Camille Andres**

« J'attends de ceux qui défendent des idées qu'ils les mettent en pratique »

Bio express

1961 Naissance à Paris

1977 Militant au Larzac

1978 Rencontre avec Lanza del Vasto

1979 Etudes d'anthropologie et de philosophie

1986-1989 Professeur de philosophie en Nouvelle-Calédonie

1989-1995 Engagement dans les Communautés de l'Arche

1994 Etudes de théologie

1998-2001 Pasteur au Havre

2001 Maître de conférences en philosophie et anthropologie de la religion, Faculté de théologie protestante de Strasbourg

2007 Professeur de philosophie de la religion, Faculté de théologie protestante de Strasbourg

2020 Co-organise un colloque d'écothéologie (*Eglises et écologie*, Labor & Fides, 2020; *La Nouvelle Théologie verte*, Labor et Fides, 2021)

A Crêt-Bérard

Frédéric Rognon participe au festival Livre à vivre de Crêt-Bérard (VD), avec une conférence intitulée « Quelle espérance face aux défis écologiques ? », **le 7 mai, à 13h**, et une prédication autour de la « non-puissance », lors du culte du **8 mai, à 9h**.

Infos: www.livreavivre.ch.

Décision du peuple ou équilibre des pouvoirs ?

RECU [Démocratie] vient du grec *demos* [le peuple] et *kratein* [commander]. La compréhension la plus commune du concept est celle d'un « pouvoir du peuple par le peuple ». Dans les faits, il n'existe pas qu'un seul modèle de ce régime politique, bien au contraire, mais presque autant de variantes que de pays et d'histoires politiques ! On distingue classiquement la démocratie directe (les lois sont adoptées par les citoyennes et citoyens) de la démocratie représentative (des représentants sont élus pour prendre les décisions), le mélange des deux étant la démocratie semi-directe.

En 2021, une étude de l'institut Economist Intelligence Unit, appartenant au groupe de presse britannique The Economist, le Global Democracy Index pointait un « recul démocratique » sur la planète. (A lire en anglais sur www.eiu.com/decindex.) Cette étude qui existe depuis 2006 et porte sur 167 pays, utilise un indice de démocratie. Celui-ci est descendu à 5,28 contre 5,37 en 2020, soit la plus forte baisse annuelle depuis 2010 – un recul dû à l'érosion des libertés individuelles à la suite de la pandémie.

Une soixantaine de critères de l'étude permettent de mesurer combien un régime politique est démocratique. Ils sont regroupés en cinq catégories : le processus électoral et le pluralisme ; le fonctionnement du gouvernement ; la participation politique ; la culture politique mais aussi les libertés individuelles. Toutes ces composantes participent à la vitalité et à l'équilibre d'une société démocratique, telle qu'elle se construit, notamment dans le droit européen.

L'enquête distingue les démocraties complètes (Norvège en tête, ou Suisse), qui ont un indice entre 8 et 10, les démocraties imparfaites (entre 6 et 8 points, dont la France et les Etats-Unis), les régimes hybrides (entre 4 et 6 points comme la Tunisie ou Hong Kong) et les régimes autoritaires (l'Afghanistan et la Corée du Nord se disputent la fin du classement). **► C.A.**

exclusion d'un grand nombre de personnes

médias libres

liberté de choix

liberté

participation

diversité

honnêteté

trop compliqué

liberté d'express

séparation des pouvoirs

sens du compromis

confiance dans les responsables politiques

FAIRE FACE À L'ÈRE DES AUTORITARISMES

trop de votations

justice

lenteur

égalité

esprit critique

sion

transparence

DOSSIER Les principes et les régimes démocratiques sont en recul dans le monde et dans nos sociétés occidentales.

Le conflit ukrainien, qui voit sur le sol européen une nation indépendante résister à l'invasion d'un régime dictatorial, provoquera-t-il une prise de conscience ?

Il permet en tout cas de mesurer, jour après jour, la richesse et la fragilité de nos droits et libertés.

Qui sont aussi un héritage du christianisme, riche creuset de réflexions et de solutions pour une vie collective plus riche, mais aussi plus juste.

Sommes-nous sur la voie

Le recul démocratique concerne-t-il aussi l'Occident ? L'essor des régimes illibéraux pose la question de la contagion des idées autoritaires dans nos pays. A quelles conditions nos sociétés pourront-elles y faire face ?



Les manifestations devant le Palais fédéral en 2020 durant la pandémie sont le fruit du durcissement du débat public.

INDIFFÉRENCE Le 3 avril dernier, le hongrois Viktor Orbán était réélu confortablement à la tête de son pays, balayant une coalition de partis d'opposition. La nouvelle n'a pas fait la Une des médias : le même week-end, l'Europe découvrait horrifiée, à Boutcha (Ukraine), des corps souvent ligotés de civils, femmes et enfants inclus, violés, brûlés, torturés, massacrés. Alors que des voix s'élevaient pour dénoncer la violence du « boucher » Poutine, Orbán reprenait tranquillement des rênes du pouvoir. Non sans certains points communs avec son voisin russe : pouvoir personnel, mise à la botte de la presse et de la justice de son pays, lutte contre les droits reproductifs, les droits des personnes

migrant-es, vision ultra-conservatrice de la société. Le tout, en conflit déclaré avec l'Union européenne, qui a ouvert – fait unique dans l'histoire des institutions – une procédure contre la Hongrie et la Pologne, pour leur refus d'appliquer le droit européen.

En 2021, la démocratie était en recul sur l'ensemble du globe, selon l'indice britannique Global Democracy Index (voir p. 10). Seulement 47,5 % de la population mondiale vivait dans une démocratie, contre 49,4 % un an auparavant. Un recul dû à la restriction des libertés individuelles en réponse à la pandémie de Covid-19. Voir une dérive qui se retrouve dans une série de régimes : la Hongrie et son recul des libertés indi-

viduelles, mais aussi, fait marquant, les Etats-Unis, où la transition démocratique du pouvoir a été marquée, en 2021 et pour la première fois dans l'Histoire, par des violences attisées par la contestation du vote par le président sortant, Donald Trump.

Nos démocraties seraient-elles en train de succomber à une vague irrésistible de populisme, voire d'autocratie ? L'histoire européenne a montré qu'il était possible à une dictature de s'installer légalement en subvertissant petit à petit les contre-pouvoirs. Depuis 2005, la Russie de Vladimir Poutine a opéré sa mue dictatoriale sous nos yeux. Et du Brésil à l'Europe orientale, les idéologies sociales conservatrices, parfois alimentées par une récupération du christianisme (voir p. 14-15), font florès.

Cycle conservateur

« Aujourd'hui, d'un point de vue international, les mouvements traditionalistes sur le plan religieux sont plus puissants que les mouvements libéraux », constate Valentine Zuber, directrice d'études en religions et relations internationales à l'École pratique des hautes études, à Paris. L'Union européenne reste un îlot de valeurs progressistes et libérales dans le reste du monde. « On peut se sentir assiégé, d'un point de vue européen, par ces mouvements qui prônent une lecture traditionaliste des textes religieux. Et, effectivement, ces positions fermes et réactionnaires influent sur les débats dans les Eglises européennes », observe la chercheuse.

Le catholicisme français, par exemple, a été sensible au conservatisme évangélique américain sur les questions des droits des personnes LGBT. Pour autant, nuance la chercheuse, « bon an mal an, les Eglises chrétiennes

de l'autoritarisme ?

européennes évoluent vers le progressisme porté par les demandes des fidèles ». Reste que sur le plan international « nous sommes dans un cycle conservateur, avec un retour des identités nationales, dont la composante religieuse n'est pas des moindres ».

Fractures réelles

Travaillées par ces idéologies identitaires et conservatrices, défiées par des crises (climatiques, économiques, migratoires), nos démocraties européennes subissent des fractures profondes. La pandémie, qui a catalysé les théories du complot, a contribué à réduire la confiance dans les autorités (ou à renforcer la vision d'un leader fort au détriment de plusieurs institutions, qui doivent forcément s'accorder).

La multiplicité des médias, réseaux sociaux compris, complexifie la discussion collective. Comment s'entendre quand les sources d'informations sont exponentielles, et peu voire pas hiérarchisées ? Que les faits parfois partiels ou erronés circulent plus vite que l'information vérifiée ? C'est « la désinformation, la manipulation des faits, avec parfois des médias établis qui jouent le jeu de la contestation systématique », qui contribue à affaiblir sérieusement nos démocraties, analyse Eric Maurice, responsable du bureau bruxellois de la Fondation Robert Schuman, auteur d'analyses détaillées des menaces en cours sur les démocraties européennes.

Thermomètre de bonne santé démocratique, le débat public en a pâti. En Suisse, les manifestations historiques devant le Palais fédéral durant la pandémie ont montré un durcissement. « C'est vrai qu'on a pu observer des menaces de mort contre des ministres cantonaux, un ton agressif, inhabituel dans le débat politique », pointe Pascal Sciarini, à l'institut d'études politiques de l'Université de Genève.

Le déclin de la participation politique traditionnelle (à travers les élections) est régulièrement désigné comme un autre signe de déclin démocratique.

Ce dernier phénomène est cependant relativisé par plusieurs politologues. Nous avons eu « un âge d'or de la participation dans les années 1950 à 1970, avec des taux de participation de 80-85 % pour les élections principales en Europe occidentale. On est aujourd'hui plutôt à 10 points de moins mais il ne s'agit pas d'une chute dramatique », estime Olivier Rozenberg, membre du Centre d'études européennes et de politique comparée, cité par le site pédagogique ToutelEurope.eu (www.re.fo/abstention). Alors que Pascal Sciarini rappelle qu'en Suisse, les citoyen·nes sont consulté·es très fréquemment et, qu'aujourd'hui, les électeur·ices se mobilisent davantage « en fonction des sujets qui les concernent particulièrement ».

Attentes démesurées

Et si le recul démocratique était en partie amplifié par le sentiment d'un décalage profond entre des attentes et des faits ? C'est ce qu'estime Thomas Gmuher, chercheur au Graduate Institute de Genève : « Après la chute du Mur en 1989, le 200^e anniversaire de la Révolution française et la thèse de la fin de l'Histoire, popularisée par Francis Fukuyama, s'est ouverte une période de satisfaction démocratique : satisfaction envers les droits acquis, les niveaux de vie, les régimes gouvernementaux et leur accord avec l'économie de marché. » Des éléments remis en question actuellement. Mais c'est l'essence même de la démocratie de « prendre en charge ces dissonances intrinsèques, plutôt que de les reléguer à quelque chose de secondaire », estime le chercheur. « La démocratie, par définition, c'est la prise en charge collective de la mésentente et du dissensus. C'est par essence un rapport difficile et laborieux au pouvoir. » En ce sens, la qualité d'une démocratie serait

justement... sa capacité à se réformer et à s'interroger en permanence.

Vivacité des contre-pouvoirs

De ce point de vue, nos régimes politiques sont bien vivaces (voir *Réformés*, mai 2019) : manifestations pour le climat, grève des femmes... La décennie 2010-2020 aura été marquée par une vague de mouvements populaires. Plutôt que des signes de régimes politiques malades, certains y voient de la participation politique sous d'autres formes, voire de véritables laboratoires sociétaux. Ou, tout simplement, des « soupapes de sécurité nécessaires pour exprimer le mécontentement », résume le professeur Pascal Sciarini. Qui rappelle que la Suisse reste le seul pays au monde dont les citoyen·nes ont pu voter deux fois de suite sur la restriction des libertés individuelles face à la pandémie.

Loin de subir une poussée populiste, « la Suisse est même le premier pays européen à l'avoir expérimentée », estime-t-il. « Nous avons connu la montée de l'UDC bien avant d'autres pays en Europe, avec la transformation de

ce parti centriste en parti de droite, national et conservateur. L'UDC a su se servir de la démocratie directe pour obtenir un soutien électoral. » Mais, pour le politologue, « cette dérive » a pu être contenue par les institutions.

Reste que pour que des institutions puissent résister à des poussées populistes ou autoritaires, « il faut justement des contre-pouvoirs forts et indépendants », pointe Eric Maurice. Ce sont précisément ces contrepouvoirs

qui, en Hongrie comme en Pologne ou dans d'autres régimes autoritaires, ont été affaiblis : société civile, médias, justice. Autant de domaines où se construit une nation, hors des urnes.

► **Camille Andres**

« L'histoire européenne a montré qu'il était possible à une dictature de s'installer légalement en subvertissant petit à petit les contre-pouvoirs »

Porteuses de valeurs collectives, les religions sont tentées par le repli

A la fois creusets démocratiques et arguments des replis identitaires, les Eglises jouent un rôle ambivalent avec la démocratie.

INDIFFÉRENCE « L'esprit des démocraties occidentales a été indiscutablement influencé par les religions », analyse l'historien vaudois Olivier Meuwly. « L'aboutissement logique de la pensée chrétienne, c'est que l'homme est libre d'aller vers Dieu », complète-t-il. Responsabilité de ses choix et critiques seraient ainsi en germe dans la théologie chrétienne. « En ce sens, la sécularisation est à la fois le triomphe de la religion chrétienne tout en représentant un véritable problème pour les Eglises », synthétise le chercheur. « Le modèle démocratique est présent dans les Eglises depuis belle lurette, mais il serait faux de dire que les Eglises ont inventé la démocratie », note toutefois le sociologue Philippe Gonzalez (UNIL). Les institutions ont, en effet, tendance à se replier assez naturellement sur des modèles hiérarchiques. « Les monastères de l'Antiquité au Moyen Âge ont ainsi été régulièrement le lieu d'expérimentations et de réflexions sur la gestion du pouvoir, avant de rétablir une gestion verticale », énumère le sociologue. « Plus près de nous, le mouvement pentecôtiste protestant a vu le jour principalement grâce à des Afro-Américains et à des femmes en plein contexte de ségrégation et dans une société dominée par des hommes. Mais à partir du moment

où ce mouvement s'est institutionnalisé, on est revenu à un modèle hiérarchique, blanc et masculin. »

Une bonne part du mouvement pour les droits de tous et pour la reconnaissance de l'égalité entre tous les citoyens se fait ainsi en réaction à ce que Philippe Gonzalez qualifie de « christianisme hégémonique ». Au début du XX^e siècle, les protestants luttaient pour la laïcité en France alors qu'à Genève c'étaient les minorités catholique et libristes qui se sont jointes à ce combat. « C'est vrai que le protestantisme a des accointances avec le libéralisme politique et théologique, mais rien n'empêche qu'il bascule vers l'autoritarisme lorsqu'il atteint une forte prédominance », constate le sociologue.

Critique essentielle

« La démocratie contient en elle-même sa propre critique. Il est démocratique de critiquer la démocratie », pointe Olivier Meuwly, qui constate lui aussi que toute Eglise risque un basculement : « Toute idéologie qui se ferme sur elle-même rejette la critique », note l'historien. « Le religieux qui se referme sur lui-même peut se retrouver avec un modèle de société qui vire à l'absolu. Le penseur du XVIII^e siècle Benjamin Constant a écrit que, < dès que l'on crée un absolu, les problèmes commencent >. Qui dit < absolu > exclut ce qui n'est pas intégré dans le système. Le seul moyen de contrer cela, c'est de réactiver l'esprit des Lumières », estime l'historien. Il souligne : « Mais les religions ne sont pas les seuls mouvements de pensée enclins à virer vers des absolus. L'écologie, par exemple, peut

devenir une idéologie. »

« La vision nationaliste du monde qui pense une société idéale autour d'une Eglise commune prend justement les contours de cet absolu », dénonce Olivier Meuwly. « C'est aussi pour cela que je me méfie des mouvements qui visent absolument à établir une généalogie entre christianisme et démocratie », rebondit Philippe Gonzalez. « D'abord il serait faux d'imaginer que nos sociétés libérales sont le pur produit d'une certaine forme de protestantisme. Les choses ne se sont, d'une part, pas faites en un jour et les

« Qui dit < absolu > exclut ce qui n'est pas intégré dans le système »

libres penseurs y ont joué un grand rôle. Mais, d'autre part, derrière cette volonté de revendiquer le caractère chrétien de certaines valeurs ou institutions démocratiques, il y a souvent une volonté de se les approprier pour y induire une morale excluante », affirme le chercheur. Derrière l'idée que la démocratie serait chrétienne pointe l'idée que d'autres traditions ne pourraient tout simplement pas s'adapter aux valeurs démocratiques, dénonce-t-il. « La démocratie, ce n'est pas seulement des droits et des devoirs, c'est aussi un certain état d'esprit. Une culture qui permet à nos institutions de fonctionner. » Un état d'esprit qui devrait justement refuser tout ce qui remet en doute l'égalité des droits.

Solidarité et partage

Ainsi, les religions, comme peut-être les clubs sportifs, transmettent des valeurs telles que solidarité et partage qui favorisent la vie en société. Rien d'étonnant dès lors que certains cantons choisissent de reconnaître certaines communautés

religieuses. « Les autorités reconnaissent l'importance de l'économie, elles collaborent avec les acteurs économiques, mais ne se substituent pas aux acteurs économiques », compare Philippe Gonzalez. « De même, reconnaître l'importance des communautés religieuses et donner un cadre de fonctionnement à la sphère religieuse revient à prendre acte que celles-ci sont porteuses de valeurs collectives, susceptibles de contribuer à la société dans son ensemble. »

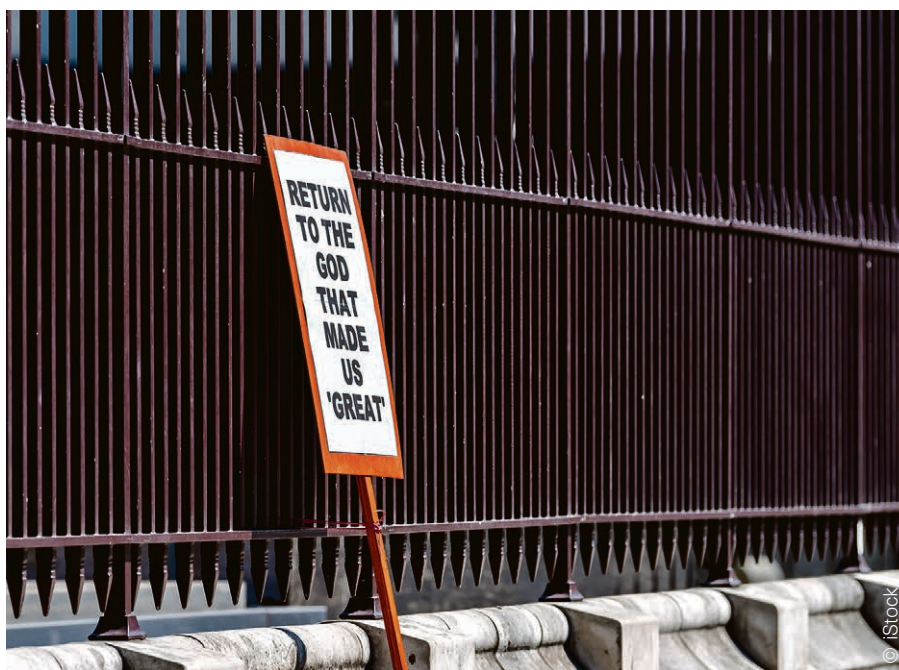
Le sociologue constate d'ailleurs qu'en Suisse le rapport au religieux reste très libéral. Il prend pour exemple la réponse donnée en 2002 par le Conseil fédéral à l'interpellation de l'UDF bernois Christian Waber dans laquelle il demandait si le préambule de la Constitution fédérale « Au nom de Dieu Tout-Puissant » était aussi valable pour les musulmans (www.re.fo/dieutoutpuissant). Les sept sages avaient alors répondu que cette mention « a pour but de rappeler qu'il existe une puissance supérieure, au-dessus de l'Etat et de l'être humain. Mais cette puissance ne doit pas nécessairement être comprise dans une perspective chrétienne ». « Un modèle de libéralisme », sourit Philippe Gonzalez, qui insiste : « Il faut abandonner le caractère propriétaire que le christianisme peut être tenté d'avoir sur la démocratie. »

« Le christianisme a depuis longtemps désinvesti le pouvoir temporel », note toutefois Olivier Meuwly. « La distinction est faite entre pouvoir terrestre et pouvoir religieux et il n'est pas écrit que l'un domine l'autre. Ils sont d'ordres différents. Or le rapport entre Etat et religion n'est pas identique dans toutes les cultures. Certains régimes islamiques, par exemple, ne reconnaissent pas de distinction entre société et religion », rappelle Olivier Meuwly.

Absence de certitudes

Que ce soit au nom de la défense d'une identité ou pour défendre des valeurs identitaires, nombre de mouvements politiques envisagent justement de réinvestir les valeurs religieuses. « En Suisse avec un succès moindre puisque les responsables religieux sont rarement sur le même diapason que ces mouvements politiques, notamment sur les questions d'accueil des migrants », note toutefois Philippe Gonzalez. Néanmoins, l'existence de ces mouvements ne le surprend pas. « Nous sommes dans des sociétés complexes et nous avons renoncé aux certitudes dans bien des domaines. Nous n'avons pas de figures qui personnifient de façon indiscutable et définitive le savoir, le pouvoir ou la loi. Dans le domaine du savoir, par exemple, faire de la bonne science implique que les affirmations

tenues comme vraies peuvent en tout temps être remises en question. Nous ne détenons pas la vérité, nous cheminons vers elle. Le pouvoir n'est pas pérenne. Lorsque l'on donne le pouvoir à un représentant lors d'élections, c'est pour un temps donné et cette ou ces personnes doivent y renoncer par la suite », liste le sociologue. « Bref, nous vivons dans une société qui propose de nombreuses procédures, mais peu de certitudes. Ainsi, des groupes qui se trouvaient naturellement détenteurs d'un certain pouvoir s'en voient dépossédés par notre société multiculturelle », analyse le chercheur, qui pointe en particulier une certaine classe moyenne qui était auparavant en situation hégémonique, et qui voit dans la religion un moyen de rétablir des certitudes et de revendiquer sa place prééminente dans la société. ■ Joël Burri



Une pancarte au centre-ville de Londres en 2021 appelant au « retour de Dieu qui a fait de nous une grande nation ».

Reconstruire la cohésion

Comment stimuler la participation démocratique en Suisse? Coprésidente de ServiceCitoyen.ch, la journaliste et activiste Noémie Roten s'implique aussi dans un nouveau think tank initié par la Société suisse d'utilité publique.



SOLUTIONS Cette observatrice de la vie publique est convaincue qu'il faut « développer la démocratie suisse pour l'adapter aux nouveaux modes de vie et éviter que le pays se repose sur ses lauriers ».

La principale critique qu'elle adresse à notre modèle politique? « Un tiers de la population du pays n'a toujours pas accès aux instruments démocratiques traditionnels. Notre démocratie n'est pas assez inclusive. » Un constat basé sur plusieurs études, également souligné dans l'exposition « La Suisse des idées », au Musée national suisse (Zurich). Pour y remédier, Noémie Roten milite notamment pour l'instauration d'un service citoyen (qui va au-delà du service civil ou du bénévolat) pour toutes les personnes vivant en Suisse, y compris d'origine étrangère. « Chacune et chacun contribue au bien-être de la collectivité et de l'environnement. Un devoir citoyen donc, qui devrait aussi déboucher sur davantage de droits de participation, dont celui de voter. » De plus, « c'est un espace d'expérience, qui crée des liens, renforce la capacité de

dialoguer et pose une base de confiance nécessaire pour construire une société ».

Son association a lancé une initiative populaire et espère une votation sur le sujet en 2025. L'enjeu principal? La cohésion sociale. « Certes, on observe des élans de solidarité puissants lors de catastrophes. Mais notre culture est toujours plus individualiste. Une étude récente montre que la polarisation affective, à savoir le fait de refuser le dialogue avec une personne qui n'appartient pas au même groupe que le sien, est toujours plus élevée en Suisse, et atteint aujourd'hui le niveau d'un pays comme les Etats-Unis. » Le besoin de construire de nouveaux narratifs communs est crucial, ce à quoi s'attelle également le think tank Pro Futuris. **▲ C. A.**

Infos: www.servicecitoyen.ch
et profuturis.ch.

Sortir de la logique du « eux » et du « nous »

Se crispier sur des questions d'identité peut faire basculer une société entière dans la barbarie.

ESSAI « La question de l'identité est légitime, l'obsession identitaire est mortifère. » Dans son dernier ouvrage, *Le Vertige identitaire* (Actes Sud, 2022), Alain Chouraqui cherche à comprendre les mécanismes de l'extrémisme identitaire. A travers l'Histoire, ils « ont été le principal moteur vers la dictature puis le crime de masse », explique ce responsable scientifique de la chaire UNESCO « Education à la citoyenneté, sciences de l'homme et convergence des mémoires ». Sa réflexion est le fruit d'une existence

consacrée à la recherche et à l'analyse de génocides passés. Alain Chouraqui explique que c'est dans le terreau de crises et de déstabilisations sociales que naît l'extrémisme identitaire. On le reconnaît quand émergent des discours d'exclusion de l'autre sur des bases nationalistes, religieuses, ethniques. « Quand le < eux > et le < nous > dominent le débat public, il deviennent vite un < eux contre nous >, pour mieux justifier ensuite un < nous contre eux >, voire un < nous sans eux > ». Une base sur laquelle peut prospérer un

engrenage antidémocratique à même de faire basculer une société entière dans le pire. Surtout si elle est fragilisée, par exemple par des structures médiatiques bouleversées et par une vérité commune de moins en moins partagée. La polarisation des débats entraîne leur radicalisation, puis l'exclusion. Heureusement, souligne l'auteur, il existe mille et une manières de ne pas sombrer dans la haine. Et un seul acte de résistance peut aussi entraîner tout un engrenage positif. **▲ C. A.**

Réseaux sociaux, outils de démocratie ?

Instruments de communication influents, les réseaux sociaux peuvent aussi devenir haineux et totalitaires. La pasteure Laure Devaux Allisson trace des pistes pour en faire des lieux de débats efficaces.

Facebook, Instagram... ça la connaît ! Laure Devaux Allisson anime aussi son propre blog (lauredevaux.ch). Coresponsable de la catéchèse francophone dans les Eglises réformées de Berne-Jura, elle observe le monde des « réseaux » avec intérêt et sens critique.

Quelle est votre pratique sur les réseaux sociaux ?

LAURE DEVAUX Je les vois comme un moyen de rendre visible le travail de l'Eglise et de transmettre un message, même engagé. Mais j'y évite la polémique. Je coupe court quand il n'y



a plus de respect, ni de nuances. Et je ne m'exprime pas si je ne maîtrise pas le sujet.

Un souvenir de dérapage ?

Lors d'un débat clivant au sein de l'Eglise, j'avais dit sur les réseaux ma tristesse face à la situation de non-communication. Je me suis fait interpeller par l'autorité. Mais il faut faire une distinction entre un compte privé (où les opinions sont de notre responsabilité individuelle) et les pages institutionnelles.

Comment faciliter le débat sur ces plateformes ?

Il faut avoir un esprit constructif. Se

demander : dirais-je la même chose si la personne à qui je m'adresse était en face de moi ? Et il n'est pas nécessaire de répondre à tout...

Je suis parfois intervenue, par message privé, auprès de jeunes que j'accompagnais, lorsqu'ils publiaient des choses délicates. Il y a un travail d'éducation à faire sur ce terrain. Car on ne peut pas lancer une bombe et s'en aller...

L'anonymat rend ce risque plus grand. Et puis, les réseaux sociaux ne peuvent pas évoluer en vase clos : ils doivent être un relais vers d'autres sources d'information. Ils jouent alors leur rôle de lieu d'échanges.

► **Propos recueillis par Matthias Wirz**

Consentement : la gouvernance partagée

Emmanuel Jeger fait partie de l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise. Il y encourage la prise de décision par consentement. Eclairage sur cette méthode.

En 2020, vous avez appliqué la méthode du consentement pour mettre en place la Transition écologique et sociale (TES) dans l'Eglise vaudoise. Comment fonctionne cette méthode ?

EMMANUEL JEGER Le processus de la décision par consentement prévoit différentes phases pour définir et décider un projet dans un groupe. Le consentement implique qu'une décision ne peut être prise que



lorsqu'il n'y a plus d'objection raisonnable à cette décision dans le groupe. Tant qu'il y a des objections, l'ensemble du groupe

est mobilisé pour bonifier la proposition. C'est une manière de partager la gouvernance, d'adopter un point de vue collectif, de développer la confiance.

Une méthode lente, non ?

Pas nécessairement : le processus permet de débattre de manière structurée, sans s'enliser dans des échanges sans fin. La méthode distingue les questions factuelles des perceptions émotionnelles ou des préférences personnelles.

Pourrait-on aussi l'appliquer dans un organe délibérant, comme le Synode ?

J'en serais ravi ! La méthode s'applique

dans tous les domaines, en particulier lorsqu'on risque de se tirailler. Elle offre un cadre pour avancer par étapes et ne pas mélanger les débats.

Mais lorsqu'il s'agit de trancher de manière claire, entre un oui ou un non, elle n'est pas opérante...

C'est vrai. Et elle est délicate en temps de crise, quand il faut décider dans l'urgence. Par ailleurs, les leaders avec de fortes personnalités la trouvent étouffante. Car elle permet justement à d'autres de partager le pouvoir. ► **M. W.**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Elections à l'école

CONTE La rentrée des classes s'est déroulée il y a quelques semaines.

Depuis quelques jours, il règne en classe une étrange effervescence : les élections des délégués de classe auront bientôt lieu.

Il y a Lucie qui d'un coup semble devenir plus prévenante, plus agréable avec les autres filles. Alban se fait remarquer à chaque cours et Luis n'arrête pas de faire des remarques concernant les choses à améliorer dans la classe...

Aujourd'hui, M^{me} Pétronille, la maîtresse a mis en place un moment de débat en classe afin de présenter le rôle de délégué. Cette élection apprend aux élèves les premiers usages de la démocratie : l'importance du vote et de se faire représenter pour exprimer ses idées.

A l'issue de sa présentation, la maîtresse demande à ses élèves s'il y a des candidats à ce poste. Immédiatement des mains se lèvent.

Il y a Lucie qui immédiatement se retourne vers ses amis avec un grand sourire, Alban qui gonfle le torse, Luis, puis d'autres que Sarah n'avait pas remarqués jusqu'à ce moment-là : Giorgio rouge de timidité, mais qui se présente, poussé du coude par sa sœur jumelle qui l'encourage, Malik, Marin et enfin Lucinda.

Sarah, comme ses camarades, assiste pour la première fois à ce genre d'élections. M^{me} Pétronille semble ravie d'un tel engouement et se félicite d'avoir encouragé autant de vocations !

Les candidatures ayant été enregistrées, chaque candidat devra lors de la prochaine séance rédiger une courte lettre qui présentera ses motivations pour obtenir ce poste.

Une semaine se passe et le fameux jour des discours arrive enfin. Il faut dire que les camarades de Sarah ont passé

leur semaine à rédiger leur discours, à faire campagne, se montrant proches de leurs futurs électeurs, ou à proposer des améliorations de la vie de classe ou même de l'école !

M^{me} Pétronille a laissé son bureau à la disposition des candidats. Et c'est avec une certaine fierté que chacun d'eux s'assoit sur la chaise de la maîtresse et étale son « programme électoral » sur le bureau.

Lucie veut parler la dernière afin que tous se rappellent ce qu'elle dira. Alban arrive en costume : il porte sa plus belle chemise et ses mocassins cirés. Sarah a du mal à croire qu'Alban puisse affirmer un « Moi délégué, je proposerai des récréations plus longues et des frites plus d'une fois par mois ou même chaque semaine ! »

Giorgio bafouille et se perd dans ses fiches rédigées par sa sœur, qui lui souffle son texte, puis Marin, puis Lucinda et Malik et enfin Lucie.

Sarah, comme ses autres camarades, écoute avec attention les discours des candidats. Quelques minutes plus tard,

M^{me} Pétronille annonce le début du scrutin. Au fond de la classe, un isoloir et une urne ont été préparés.

Chacun leur tour, les élèves iront piocher les bulletins au nom des candidats, puis, dans l'isoloir, choisiront secrètement leur préféré et le programme qui leur convient le mieux. Et 45 minutes plus tard, la maîtresse vide l'urne, compte le nombre de suffrages exprimés puis procède au dépouillement sous le regard de tous les élèves de la classe. Les résultats tombent enfin, Lucie est très déçue, elle n'obtient que peu de voix et se place en dernière position, derrière Alban, Luis, Marin et Lucinda. Le timide Giorgio termine deuxième de cette élection et c'est finalement Malik, un élève très discret, qui devient le délégué représentant de la classe.

« Vos camarades de classe ont voté, Malik a recueilli le plus de votes en sa faveur. Ce sont les règles de la démocratie, on n'a pas toujours ce que l'on veut individuellement et l'on doit respecter les règles communes pour vivre ensemble... »

▀ **Rodolphe Nozière**



Dieu se fait comprendre des humains : mots, gestes et silences

La parole de Dieu s'incarne dans l'ensemble des rites du culte, pour Christophe Collaud, pasteur passionné de liturgie.



Christophe Collaud
Pasteur à Yverdon
et pour les projets
enfance et familles.

THÉOLOGIE PRATIQUE « Dans le protestantisme, il y a cette idée que le geste, c'est la parole en moins bien. Le plus pur – ce qui se rapprocherait le plus de la parole de Dieu – serait la parole verbale », regrette le pasteur Christophe Collaud, qui, sur son temps libre, prépare une thèse en théologie pratique sur la manière dont Dieu communique dans la liturgie (ensemble des rites du culte). Ces recherches l'amènent à considérer que la parole divine est autre et qu'en cela elle s'incarne tout autant dans une phrase prononcée que dans une prière, une bénédiction, un signe de paix ou tout autre symbole. « Dieu est communication si l'on en croit les premiers versets de l'Évangile selon Jean. Cette Parole s'incarne et se rend humaine, mais théologiquement cette incarnation dépasse l'événement Jésus. Elle continue de s'incarner dans la parole humaine ! »

Parole agissante

Christophe Collaud regrette donc que notre tradition réformée laisse si peu de place à la liturgie. « La formation des ministres consacre bien plus de temps à la prédication. Et historiquement, la liturgie était donnée par des ouvrages de référence. Aujourd'hui, je regrette que de nombreux célébrants proposent des textes sans vraiment se soucier de la cohérence qui peut exister entre eux au sein d'une célébration. »

Dans ses lectures, les recherches

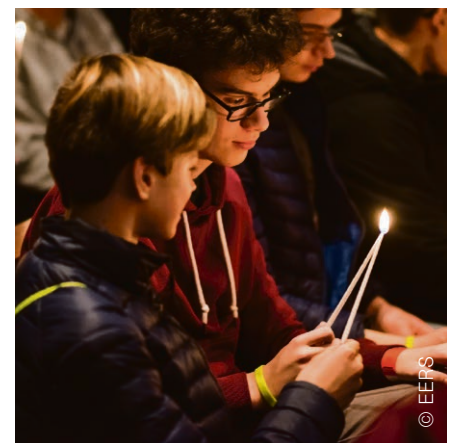
du philosophe anglais John L. Austin (1911-1960) l'ont particulièrement touché. « Austin détaille trois actions que l'on produit en parlant », explique le ministre. « L'acte locutoire : le fait d'émettre des sons avec sa bouche ; l'acte illocutoire : ce que l'on fait en parlant, par exemple, là je suis en train de vous expliquer quelque chose ; et, plus intéressant, l'illocutoire performatif : par exemple, le fait qu'un président de séance déclare « la séance est levée » a pour effet de mettre fin à celle-ci », détaille le théologien. « On peut aussi parler d'effets perlocutoires » pour désigner un acte déclenché par une parole. Par exemple, si je dis « j'ai froid », cela peut avoir pour conséquence qu'une personne ferme la fenêtre. Cela peut aussi induire un ordre hiérarchique, car cela implique que j'estime que ce n'est pas à moi de fermer la fenêtre... » Le pasteur complète. « On peut aussi prendre un exemple liturgique : lorsque le pasteur dit « je te baptise » en versant de l'eau sur un enfant, il va y avoir un acte illocutoire performatif : par la parole prononcée l'enfant est baptisé d'eau. Mais il y a aussi un effet perlocutoire : ceux qui assistent à l'événement ressentent divers sentiments qui coloreront pour eux leur compréhension du baptême. »

Vouloir tout comprendre

« Mon idée, c'est que c'est là justement que se glisse la parole de Dieu », explique le chercheur. « Et cela dit deux choses, d'une part, que la parole du parleur est importante car elle peut permettre à cet événement de se produire. Et, d'autre part, il faut entre cette parole et celui qui écoute une intervention divine. Nous ne sommes donc pas maîtres des effets d'une parole, mais nous pouvons créer les

conditions. » Une hypothèse qu'il a vérifiée en interrogeant des participants à des liturgies particulières et en cherchant à déceler les éléments d'une compréhension qui n'aurait pas été verbalisée. « Je crois d'ailleurs que l'on fait une erreur dans notre tradition à trop vouloir expliquer tout ce que l'on fait lors d'une liturgie. J'ai moi-même vécu une expérience spirituelle forte à partir du moment où j'ai renoncé à tout comprendre en participant, lors d'un voyage, à une cérémonie, dans une tradition que je ne connaissais pas. Et j'ai vécu de beaux moments en tant que ministre en proposant des liturgies nouvelles et sans trop les expliquer à mes paroissiens et paroissiennes. »

► Joël Burri



La thèse en bref

La recherche est conduite, Christophe Collaud est actuellement en phase de rédaction. « La période de pandémie m'a un peu coupé dans mon élan », regrette-t-il. Sous la direction de Félix Moser (UNINE), Elisabeth Parmentier (UNIGE) et Arnaud Join-Lambert (UCL).

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Origène : des clés pour interpréter l'Écriture

Chaque passage biblique recèle un trésor. Pour le découvrir, il faut passer par d'autres textes : c'est la conviction d'Origène, pionnier de la recherche biblique au III^e siècle.

« L'ensemble de l'Écriture ressemble à un grand nombre de pièces fermées à clé, dans une maison unique. Auprès de chaque pièce est posée une clé, mais non pas celle qui lui correspond. Ainsi les clés sont dispersées auprès des pièces, aucune ne correspondant à la pièce près de laquelle elle est posée. C'est un très grand travail que de trouver les clés et de les faire correspondre aux pièces qu'elles peuvent ouvrir. »

Origène, *Philocalie* (III^e siècle)

Une vie digne d'un roman

Si Origène consacre sa vie à la recherche du sens des Écritures, sa vie elle-même est un roman... Né vraisemblablement à Alexandrie vers 185, il quittera la métropole égyptienne pour la Palestine vers 230, en butte à l'hostilité de l'évêque local. Auparavant, à la trentaine, il aurait choisi de se châtrer pour se soustraire à toute tentation. Il mourra vers 253, des suites de tortures subies lors d'une persécution. Le grand succès de son œuvre donnera aussi lieu à des reprises excessives. Ces doctrines, rattachées à son nom, seront condamnées par le concile de Constantinople II, en 553. « En fait, Origène sera condamné sans qu'il y ait réellement eu de confrontation directe avec son œuvre », pondère Eric Junod.

EXÉGÈSE C'est avec son trousseau de clés qu'il faut partir à la découverte de la Bible... Cette image apparemment saugrenue, c'est Origène qui l'emploie. Car pour cet auteur, né à Alexandrie à la fin du II^e siècle, l'Écriture est comme une grande maison, dont chacune des pièces (à savoir chacun des textes) est fermée à double tour. Or les clés pour ouvrir celles-ci se trouvent dans d'autres pièces. C'est donc là (soit dans d'autres passages bibliques) qu'il faut aller les chercher pour ouvrir la pièce qui nous intéresse.

« Pour Origène, la Bible constitue un ensemble cohérent, dont chaque élément ne peut être compris que grâce aux clés de compréhension que donnent d'autres passages », clarifie Eric Junod, professeur émérite à la Faculté de théologie de Lausanne. « Si je m'achoppe sur un passage du Cantique des cantiques, c'est peut-être dans la Lettre aux Ephésiens que je trouverai la solution ; ou je me tirerai d'affaire en trouvant, dans le livre du Lévitique

par exemple, le mot sur lequel je bute », précise le spécialiste.

Cette approche implique une connaissance encyclopédique de la Bible. Et oblige l'interprète à une curiosité infinie. Ce qui n'est pas sans fasciner le chercheur lausannois : « Origène a un vrai côté « tête chercheuse »... Pour lui, tout doit être interrogé, et chaque hypothèse est légitime. Ce qui est très stimulant au plan intellectuel, même si les solutions ébauchées peuvent aujourd'hui nous apparaître extravagantes. »

Au-delà du sens littéral

Origène propose ainsi de dépasser le sens premier du texte, le sens littéral, pour accéder à un second niveau de compréhension, qu'il appelle allégorique. « Il n'y a jamais de sens immédiat dans la Bible : puisque tout texte est divinement inspiré, chaque passage peut nous transmettre autre chose », explique Eric Junod. C'est cet enseignement imagé que recherche l'auteur d'Alexandrie. Origène apparaît ainsi comme un pionnier de l'exégèse, l'approche critique du texte biblique. « Mais sa recherche n'a rien de compartimenté. Elle a toujours en vue l'ensemble des Écritures », précise le théologien lausannois. Ajoutant que, selon certains, c'est avec la contribution d'Origène que le christianisme devient une religion du Livre. En effet, si l'Alexandrin hérite certains principes d'interprétation de la tradition juive, sa méthode inspire plus encore la réflexion chrétienne des siècles suivants.

« C'était un bourreau de travail... Il ne limite pas son investigation à quelques livres bibliques, mais il les aborde presque tous », admire Eric Junod. Ce sera l'œuvre de sa vie. Elle donnera lieu à presque 250 tomes de commentaires et à plus de 500 prédications. **► M.W.**

Transplantation ? Une cascade de questions

Les Suisses sont appelés à s'exprimer sur une modification de la loi sur la transplantation. Le texte soumis au vote modifie les modalités d'expression du consentement ou du non-consentement au don d'organes.

BIOÉTHIQUE Le 15 mai, une modification de la loi concernant le prélèvement d'organes sera soumise à votation : désormais est donneur potentiel – et effectif avec l'accord de ses proches – quiconque n'aura pas fait enregistrer au préalable son opposition. Ainsi, l'ignorance, l'oubli, l'inadvertance ou la négligence à suivre la procédure équivaldront à un assentiment tacite : les organes pourront être prélevés légalement sans autorisation explicite. Par ce biais, la chirurgie espère accéder à davantage d'organes.

Le procédé fait violence aux droits de la personne, puisqu'il présuppose un accord là où celui-ci n'existe pas. Cependant, la détresse des demandeurs pourrait malgré tout justifier cette entorse – si toutefois la transplantation elle-même ne soulevait pas de graves questions.

En effet, pour être viables, les organes doivent être prélevés sur un corps dont le cœur bat, dont la circulation sanguine, la régulation de la température et celle des hormones fonctionnent. C'est donc un être vivant qu'on opère pour en « tirer » ce dont on a besoin pour d'autres. Intervention évidemment condamnable sur le plan légal, que seule lève la nouvelle définition juridique de la mort : est « mort » tout patient dont l'ensemble du cerveau ne montre plus d'activité. Alors seulement, ses organes peuvent être prélevés, après quoi il est regardé comme mort au sens usuel du terme.

Or, ce « mort cérébral » peut réagir physiquement pendant l'opération :

élévation drastique du pouls, de la tension artérielle, de la sudation au moment de l'incision. Inconscient, l'opéré « sent » tout de même son corps. C'est pourquoi des anesthésistes lui administrent calmants et analgésiques avant le prélèvement.

Questions en vrac : selon notre foi, un être humain n'est-il pas une unité sacrée corps, âme et esprit que l'on ne peut démembrer ? Et selon les textes légaux, l'intégrité de la personne n'est-elle pas inaliénable, violée alors par un prélèvement sans consentement ? Est-il permis de considérer l'homme comme une chose à dépecer, une réserve de pièces détachées, un magasin d'accessoires ? N'existe-t-il pas des sorties de « coma irréversible » avec guérison complète ? Ne souhaitons-nous pas tous mourir en paix de notre propre mort ? Et encore : peut-on

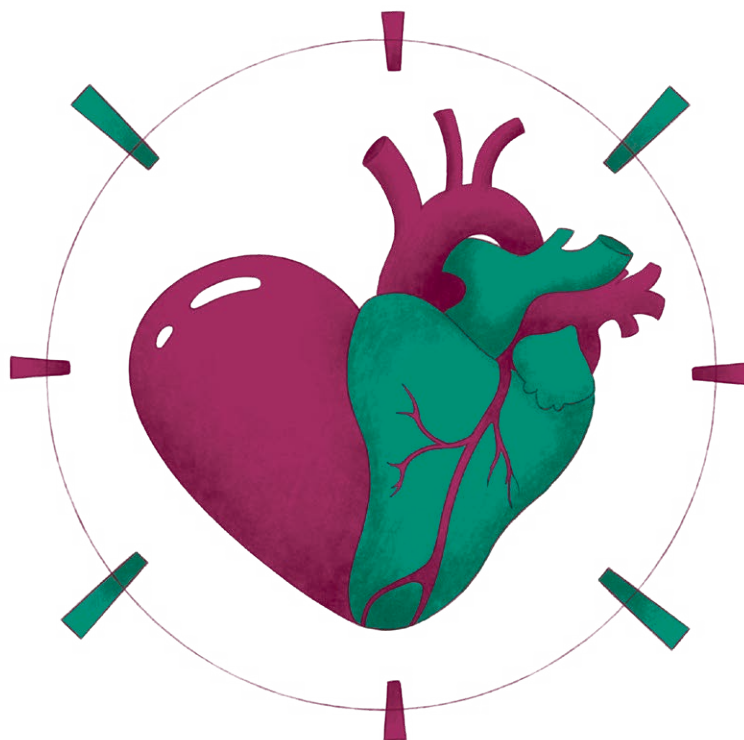
mettre en balance les vies, celle du bénéficiaire pleine d'espoir contre celle du donneur qui se termine ? Et enfin, connaît-on les causes de la réticence des Suisses à l'égard du don d'organes ?

Jésus a guéri des êtres qu'on rejetait parce qu'ils n'avaient plus toute leur tête. Lui n'a pas considéré leur vie comme méprisable. Au contraire, il s'est fait proche d'eux. Proche de l'inconscient qui ne sait plus qui il est, du plus pauvre des pauvres qui n'a même plus de cri pour se défendre, du mourant muet que l'on allonge sur la table d'opération, du « perdu pour perdu » qui ne sera jamais perdu pour lui.

▲ Gilles Riquet

L'Eglise évangélique réformée de Suisse a pris position sur cet objet.

> A lire sous www.re.fo/organes.



Gilles Riquet a été pasteur de plusieurs Eglises françaises en Suisse alémanique.

Il vit sa retraite à Winterthour.

Avoir raison contre tous

DILEMMES ÉTHIQUES Sur une petite île du nord de l'Europe, la prospérité, les flux de touristes et la paix sociale sont garantis grâce à une station thermale. Jusqu'au jour où le docteur Thomas Stockmann découvre que les eaux de celle-ci sont polluées et que la santé des curistes est menacée. Ni une ni deux, persuadé d'agir pour le bien du peuple, l'intérêt général, la sécurité publique, le courageux docteur s'apprête, en collaboration avec un journal local, à dévoiler la vérité. Sauf que son propre frère, le maire, ne l'entend pas de cette oreille. Et les habitants du cru non plus !

Tout sauf manichéenne, cette pièce d'Ibsen, dramaturge protestant de la fin du XIX^e siècle, réussit à enchaîner des dilemmes éthiques profonds, des rebondissements nombreux et tous les rouages qui font fonctionner – ou dérailler – une démocratie. « Bien du peuple », « presse libre », « vérité scientifique », « prospérité économique », « éducation indépendante », « courage civique » : tout y est, et résonne aujourd'hui avec une acuité troublante !

Par la clarté de sa ligne et de son texte, ce récit graphique nous embarque sans peine au sein de cette « simple » communauté pour en découvrir toute la complexité. Lanceur d'alerte ou ennemi du peuple ? Deux pôles qui existent en chacun·e de nous. **▲ C. A.**

Un ennemi du peuple,
Javi Rey, d'après la pièce d'Henrik Ibsen,
Aire Libre, Dupuis, 2022, 148 p.



Partenaires dans l'Alliance

DIALOGUE Quelle place pour le christianisme à côté du judaïsme ? Quatre rabbins contemporains offrent ici des pistes de réponses juives à la question chrétienne. Ils témoignent du changement de perspective qu'Israël adopte à l'égard de l'Eglise depuis quelques décennies : la confrontation cède le pas au partenariat dans l'Alliance. Trois réponses chrétiennes complètent le dialogue. **▲ M. W.**

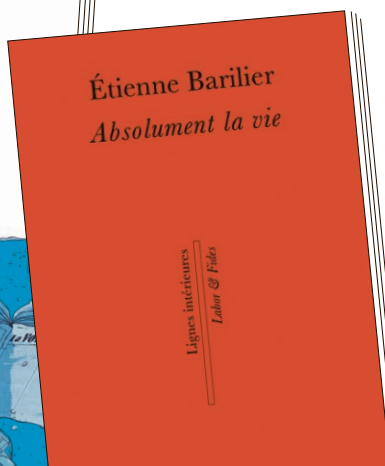
Réflexions juives sur le christianisme,
Thérèse M. Andrevon et William Krisel (dir.),
Labor et Fides, 2021, 217 p.

Croire ou ne pas croire

CONFESSIONS « Que vaut la religion, si elle n'est amie de l'émerveillement ? » s'interroge Etienne Barilier dans cet opuscule intime. Pour l'écrivain vaudois, confronté à la maladie dès l'enfance, le chemin passe par la négation de la foi. Une foi dont sa femme, croyante, fait pourtant « un art d'aimer la vie ». Après le décès de celle-ci, il s'ouvre avec finesse et sincérité sur cette féconde attirance des contraires dans sa vie de fils de pasteur.

▲ M. W.

Absolument la vie, Etienne Barilier, Labor et Fides, 2022, 112 p.



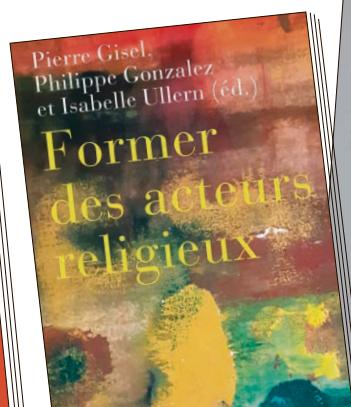
Former au religieux

RECHERCHE Cet ouvrage collectif très riche fait entendre une pluralité de voix d'experts de la formation religieuse, celles et ceux qui la pratiquent au quotidien. Une pluralité qui est aussi géographique, du Centre suisse islam et société de Fribourg à la Faculté libre d'études politiques en économie solidaire de Strasbourg en passant par la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne. Avant tout dédié aux décideur·ses et aux chercheur·ses, ce travail collectif donne à voir les questionnements, enjeux nouveaux et repositionnements qu'a connus cette discipline ces cinq dernières années, face à la pression de la « radicalisation », concept piège et multiple. Un travail qui souligne notamment combien les traditions religieuses historiques (chrétiennes) sont, elles aussi, tenues de s'interroger sur leur présence dans l'espace public, qui ne va plus de soi. **▲ C. A.**

Former des acteurs religieux,
Pierre Gisel, Philippe Gonzalez, Isabelle Ullern,
Labor et Fides, 2022, 323 p.

FLUIDITÉ Qu'est-ce que la fluidité de genre ? Pour comprendre le concept, la journaliste Sophie Woeldgen a enquêté de la Suisse à l'Albanie. De ses récits agrémentés de plusieurs retours de chercheurs, une constante transparait : pour toute une partie de la génération Z, la fluidité n'est plus une question, mais une évidence. **▲ C. A.**

Génération fluide, enquête sur le genre, Sophie Woeldgen, Labor et Fides, 2022, 105 p.



Tu t'intéresses au numérique et tu désires investir le domaine ?

Alors participe à notre

Grand concours

Inspire-toi de
l'un de nos formats !



Propose ton mini-script
et participe à la réalisation
d'une vidéo !

Inscris-toi ici:
reformes.ch/eglisenumerique



Le projet «Nos Églises numériques» est un projet

médias PROTESTANTS DANS LES MÉDIAS
pro

Nos Églises numériques

La Marelle en questionnement

ÉPUISEMENT Surprise. Nommé directeur de La Marelle au printemps 2020, Séverin Bussy quittera son poste en juillet 2022. Pourtant, il fourmillait d'idées pour ouvrir la compagnie à d'autres publics (édition de septembre 2021). Son départ est dû à « l'épuisement ». Cumuler deux postes : direction artistique et administrative, gérer des arrêts maladie, une pandémie, qui a rongé le moral des troupes et ses finances. Mais aussi, « me battre sans arrêt pour obtenir des subventions de l'Eglise... Alors que cela devait, à mon sens, être acquis », résume Séverin Bussy. Créée en 1982, La Marelle est en effet l'héritière du théâtre fondé en 1960. Et sans le soutien financier de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), « on ne peut pas s'en sortir », reconnaît Guy Labarraque, aumônier et président de l'Association du théâtre de La Marelle. Or, ce soutien a évolué récemment.

Depuis 2013, entre 15 000 et 20 000 francs étaient versés annuellement à la compagnie. Mais, depuis 2020, l'EERV distribue ses subventions en fonction de « critères », sans automatisme. Mais pour La Marelle « j'ai senti que c'était une difficulté, et qu'il fallait chercher un soutien structurel », explique Emmanuel Jeger, conseiller synodal. « On l'a fait : l'EERV soutient depuis 2021 La Marelle à hauteur de 15 000 francs annuels, et c'est inscrit dans un budget à part. » Entre La Marelle et son principal financeur, la discussion est compliquée. « Nous cherchons pourtant le dialogue, la collaboration, pour créer des synergies et entamer une réflexion sur l'avenir », lance Emmanuel Jeger, qui évoque un rapprochement avec le Centre culturel des Terraux. Mais cette manière de poser les choses ne rassure pas la compagnie de La Marelle. « Nous avons des craintes quant à notre indépendance artistique », reconnaît Guy Labarraque. Les discussions pourraient reprendre : une nouvelle personne devrait être nommée bientôt à la direction de La Marelle. **▲ C.A.**

> Texte complet sous
www.reformes.ch/marelle

OPINION

Bienvenue, la barque est grande !

MIGRATION Depuis le 24 février 2022, les autorités helvétiques ont abandonné le discours de « la barque est pleine » et accueillent des milliers d'Ukrainiens et Ukrainiennes et leurs enfants. Grâce à l'activation – pour la première fois – du permis S, ils et elles entrent sans difficulté en Suisse, se déplacent gratuitement à travers l'Europe, obtiennent le droit de travailler, bénéficient d'une aide scolaire adaptée. Le gouvernement recherche l'hébergement chez des privés, met en garde contre l'exploitation des femmes, garantit le regroupement familial. Les Afghans, Ethiopiens, Erythréens, Irakiens, Congolais de RDC, Tibétains et autres venus chercher refuge en Suisse, sont en droit de se poser des questions : dans leur pays sévit aussi la guerre. Leurs droits y sont bafoués et, sur le chemin de l'exil, ils sont livrés aux passeurs sans scrupules. Arrivés en Suisse ils attendent patiemment le traitement individuel de leur dossier. D'emblée, ils sont soupçonnés de vouloir profiter de la « générosité » du système social. Si tout va bien, ils obtiennent un permis. Sinon, départ pour un centre de retour, en principe pour trois mois. Dans les faits pour un, deux, voire jusqu'à 8-10 ans. Dans ces centres, il leur est interdit de s'intégrer, de travailler, d'apprendre un métier.

Nous félicitons le gouvernement suisse d'accueillir les Ukrainiens. Mais qu'il n'oublie pas les autres réfugiés, ceux qui sont entassés dans les camps en Grèce, ceux qui se cachent dans les forêts entre la Pologne et la Biélorussie et les déboutés qui tentent de survivre dans les centres de retour ! Depuis ce 24 février, la Suisse, comme toute l'Europe, doit revoir sa politique d'asile.

« Je vous le déclare, c'est la vérité : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25:40)

▲ Sylviane Zulauf Catalfamo, présidente de la commission migration du Conseil du Synode jurassien (CSJ)

COURRIER DES LECTEURS

La foi est essentielle

A propos du décryptage de mars 2022
La question du genre de Dieu est absurde pour la simple et bonne raison que, Dieu n'étant pas de nature humaine, on ne peut le cataloguer avec nos propres critères, ce serait l'abaisser à notre niveau [...]. Si le terme de Père et l'utilisation du masculin peuvent troubler certains esprits, bien heureusement, cela ne concerne pas la foi, laquelle se manifeste au-delà des mots et de toute démarche herméneutique. Et pour tout-e croyant-e c'est la foi qui est essentielle, bien plus que la question du genre de Dieu. **▲ Charles Vogel, Neuchâtel**

Malaise...

A propos du « Cliché protestant » d'avril 2022

Si je comprends et approuve la réflexion de l'article « Sola Gratia », pourquoi cependant tronquer le verset cité [...] ? « C'est par la grâce que vous êtes sauvés, *par le moyen de la foi*, cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu. » (Ephésiens 2:8). Il me semble que sans cet élément, on proclame une grâce où Jésus, la croix et la réponse de l'homme à l'amour de Dieu ne sont pas nécessaires... Pour reprendre la conclusion, vouloir « vivre à la hauteur de nos frères de nos sœurs » ? Sans l'œuvre de Jésus et la présence de l'Esprit en nous, cela s'appelle des œuvres. Malaise...

▲ Jean Paul Vuilleumier, Le Locle

cbv
Camp intergénérationnel
Du 5 au 11 juillet 2020
Coucou, c'est moi !
Rencontres avec Jésus ressuscité
www.cbv.ch · Camp Biblique Œcuménique de Vaumarcus

Livre à vivre mise sur l'écologie

Entre lucidité et espérance, le festival « Livre à vivre » de Crêt-Bérard met cette année l'accent sur la transition écologique. Avec la volonté d'apporter une vision chrétienne aux questions de protection de la planète et de notre futur.



Chaque année, l'édition de « Livre à vivre » permet de riches échanges avec des figures intellectuelles proches du protestantisme (festival du 26 mai 2018).

RENCONTRE « Au-delà des effondrements, retisser nos liens avec le Vivant. » Pour sa cinquième édition, le samedi 7 mai, le festival « Livre à vivre » innove en proposant une thématique qui préoccupe et influence nombre de comportements, de questionnements et de choix politiques actuels. Le sujet traversera un rendez-vous sur trois sur la colline de Crêt-Bérard.

Les organisateurs ont fait le choix de regarder en face les problèmes suscités par les dérèglements climatiques et écologiques, mais sans pour autant tomber dans le désespoir et l'anxiété. « Il s'agit au contraire de conserver l'espérance et la motivation pour changer ce qui peut l'être », précise le directeur de la manifestation et pasteur du lieu, Alain Monnard. « La volonté est aussi de toucher à travers ce thème plusieurs générations, ainsi qu'un plus large public », explique le sociologue et écothéologien Michel

« Conserver l'espérance et la motivation »

Maxime Egger, qui a collaboré à l'organisation de cette partie du festival, dont le Laboratoire de transition intérieure (EPER et Action de carême) est partenaire cette année.

Sept auteurs d'ici et d'ailleurs ont été invités pour présenter et discuter de cette thématique lors de trois conférences, qui se tiendront dans la grande salle de Crêt-Bérard, et deux tables rondes. Sur la dimension de l'espérance, le théologien français William Clapier,

auteur de *Effondrements ou révolution ?*, un appel au sursaut spirituel, se demandera quelle spiritualité est possible pour un monde en mutation. Le philosophe Frédéric Rognon, codirecteur de

l'ouvrage collectif *La Nouvelle théologie verte*, donnera quant à lui une deuxième conférence (retrouvez son portrait p. 8). Il examinera quelle espérance envisager face aux défis écologiques. Enfin, le théologien jésuite François Euvé, auteur

de *Théologie de l'écologie*, entamera une réflexion autour de l'hypothèse Gaïa, ou de la Terre en tant que super-organisme vivant, en interdépendance et en évolution permanente.

Le public pourra aussi assister aux débats entre l'expert en développement durable René Longet et le philosophe Gabriel Salerno, réunis autour d'une des tables rondes sur l'idée de progrès, tandis que le philosophe Dominique Bourg, auteur de *Primauté du vivant : essai sur le pensable*, et Michel Maxime Egger, auteur de *Réenchanger notre relation au vivant*, échangeront sur la manière de réenchanger le monde et de transformer notre vision de la nature. Un riche programme qui donnera l'occasion aux quelque 350 personnes attendues de rencontrer de près des auteurs et théologien·nes travaillant sur les questions éco-spirituelles et apportant une vision chrétienne à ces problématiques.

Une douzaine d'autres figures aborderont des sujets liés à la Bible, à la spiritualité, aux sciences et à l'actualité. Au programme du festival, dont l'entrée est libre, se trouve également la pièce de théâtre *Sacré Paul*, du metteur en scène Jean Chollet, diverses animations pour les enfants, ainsi qu'un grand choix de livres et de stands de dédicace. Un culte aura lieu le dimanche matin. ■ **Nathalie Ogi**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Prendre soin de ses légumes et tisser des liens

Qui sont les acteurs et actrices de l'écologie proches de chez vous ? Cette rubrique vous emmène chaque mois à la rencontre d'un groupe local à rejoindre.

OUVRE TON JARDIN Face au réchauffement climatique et aux crises en tout genre, rien de plus précieux qu'une production alimentaire locale, et sans pesticides. Le jardinage a donc le vent en poupe. Mais lorsque l'on doit tout faire soi-même, cela peut vite devenir pesant. Marre de jardiner tout seul ? Ou, au contraire, très envie de vous y mettre ? Le programme Ouvre ton Jardin de l'Entraide protestante suisse (EPER) met en lien les jardinier-es en herbe avec les propriétaires de jardins.

Ce projet existe dans toute la Suisse romande, mais dans le canton de Vaud, il s'est notamment développé dans les régions d'Yverdon-les-Bains, Lausanne, sur la Riviera ou encore dans le Chablais. En général, le jardinage bat son plein de mars à septembre.

Comment ça marche ? Que vous soyez propriétaire d'un terrain ou d'un simple bout de potager que vous souhaitez partager ou juste motivé à jardiner : vous

contactez l'EPER qui vous mettra en lien avec Marc Caverzasio, Marie-Fleur Baeriswyl ou Catherine Neumann. Ces trois chargé-es de programme trouveront la solution la plus adéquate selon votre lieu de vie. L'idée : il faut que ce soit simple et proche de chez vous !

Un événement phare ? Libre à chaque groupe ou tandem de jardinage de définir le fonctionnement qui lui convient : contacts ponctuels ou solides amitiés peuvent ainsi se tisser. Certains groupes rythment la saison au potager par de vrais repas festifs !

Lieu de rencontre : Pour trouver le jardin le plus proche de chez vous, vous pouvez aussi utiliser la carte interactive en ligne, www.re.fo/japartage.

Comment les rejoindre : Vous pouvez vous inscrire en ligne, grâce à un formulaire (www.eper.ch/nouveauxjardins) ou bien contacter le 021 613 40 70. **■ C. A.**



Marie-Fleur Baeriswyl, Marc Caverzasio et Catherine Neumann pilotent ensemble le programme Ouvre ton Jardin.

Explorer le futur en famille

AIGLE Eco-anxiété, peurs diffuses, angoisses atomiques, craintes pour le futur... Des dizaines de stages, livres et articles traitent ces sentiments de panique. Pourtant, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) a choisi d'y répondre autrement : par une fête, et même un festival intergénérationnel pour « oser rêver du futur et le construire dans la confiance ».

Spectacle, conférences, activités pour petits et grands marqueront ainsi la journée du 15 mai prochain à Aigle, gratuite et tout public.

Cet événement centré sur la joie a été lancé bien avant le début du conflit ukrainien. Et, pourtant, il résonne curieusement avec l'actualité. « Voilà bien deux ans que l'on observe des phénomènes comme l'anxiété pour la planète, c'est un phénomène réel. Nous voulons montrer que, face à cela, notre Eglise n'offre pas une espérance naïve, mais bien ancrée dans des valeurs et une dignité humaine », explique la pasteur Laurence Bohnenblust-Pidoux, coordinatrice de ce festival pionnier. La journée réunira des bénévoles et acteur-ices non seulement autour de l'écologie, mais, plus généralement, concernant la question « du futur, des valeurs, des talents, de la construction de l'avenir ». Ils sont issus de tout le canton (Chablais, Gros-de-Vaud, La Côte, etc.), mais, également, d'associations locales et laïques. Tout a été pensé autour des enfants, mais des activités pour toutes les générations sont prévues. « Tout le monde a besoin de se retrouver. Mais les enfants, en particulier, ont besoin de réfléchir dans la joie et le lien, et non dans le repli et la peur », poursuit la pasteur. Pour se prendre en photo, les enfants pourront même monter dans une fusée conçue spécialement pour l'événement ! **■ C. A.**

Infos : www.festival-321-futur.ch

L'Eglise réformée vaudoise empoigne ses difficultés

Fin mars, l'institution a décidé de fonder un groupe de travail sur la gouvernance et élu son nouveau conseiller synodal et trésorier.



CHANGEMENT Démissions, lourdeurs institutionnelles... Lors de la session extraordinaire de son Synode (organe délibérant), les 25 et 26 mars à Tolochenaz, l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a mis sur pied un groupe de travail sur la gouvernance, initiative proposée par plusieurs délégués à la suite d'une réflexion entamée précédemment.

Les délégués ont élu à cet effet sept membres, qui seront rejoints par six autres nommés par le Conseil synodal (exécutif). Le groupe aura jusqu'au 31 août pour remettre au Conseil synodal un rapport établissant un diagnostic des points d'attention et un inventaire des mesures concrètes pour assainir les dysfonctionnements et inadéquations identifiés.

Exécutif enfin au complet

Une autre difficulté a également trouvé sa résolution en cette séance extraordinaire. Cela fait en effet sept mois que le Conseil synodal de l'EERV fonctionne en effectif réduit, après la démission de son trésorier.

Plus qu'un conseiller synodal, c'est la fonction de trésorier qui était mise en avant dans le profil recherché : des connaissances en comptabilité et finance, une expérience dans la direction d'un organisme fonctionnant de façon similaire à l'EERV, la maîtrise de la gestion d'une institution et de bonnes connaissances des rouages étatiques étaient notamment attendues. Et pour cause : la négociation avec l'Etat concernant la convention de subventionnement pour les 2025-2030 est à l'agenda.

Quatre candidats étaient en lice, dont deux mettaient en avant leur expertise dans les domaines de la finance et de l'administration. Après deux tours, la victoire s'est jouée dans un mouchoir de poche. Christian Daenzer a remporté l'élection avec 23 voix. A 73 ans, cet ancien municipal de Château d'Oex, patron d'une quincaillerie en collaboration avec son fils, est aussi prédicateur laïc et catéchète de son Eglise. **▲ Protestinfo / Marie Destraz**

Mariage pour tous, quelle liturgie ?

En marge de la session, le Conseil synodal a organisé une rencontre en lien avec le mariage pour tous, qui entrera en vigueur le 1^{er} juillet. En 2013, l'EERV a modifié son règlement ecclésiastique pour intégrer un rituel pour couple de même sexe lié par le partenariat enregistré. Aujourd'hui, le Conseil synodal s'interroge sur l'ampleur à donner à une adaptation du règlement en conformité avec le nouveau droit. Il proposera d'ailleurs un rapport à la session synodale de juin. A ce stade, la rencontre avait donc pour objectif de donner la parole aux différentes positions sur le sujet et de mettre en évidence les enjeux pour l'EERV, avant qu'un débat décisionnel se tienne en juin.

A la tribune, les intervenants ont présenté les enjeux juridiques et théologiques avant de laisser la place à des prises de position autant en faveur qu'opposées à une liturgie commune de bénédictions de mariage pour tous les couples. La rencontre ouvrait un échange avec le public, largement composé de délégués au Synode. Pourtant, l'essentiel des réactions s'est cristallisé autour de la prise de position de l'ancienne déléguée au Synode et juriste Suzette Sandoz qui avait centré son argumentaire sur le lien entre conjugalité et filiation et le droit à l'enfant à avoir un père. Des arguments qui ont suscité de vives réactions à son encontre.

▲ M.D.

Festival autour de la guérison

Un riche programme pour explorer les transformations que Dieu peut accomplir dans nos vies.

MIRACLES « Pour moi, quand j'entends < guérison >, j'entends < guérison intérieure > », glisse la conteuse et chanteuse Isabelle Bovard, psychomotricienne de formation. « Mais à chacun de se l'approprier: je me rends compte que tout le monde ne l'entend pas comme ça, et c'est tant mieux ! » L'artiste explique la genèse de ce festival. « J'avais envie de faire un spectacle sur les transformations que Dieu opère dans nos vies. Mais il me semblait ridicule de faire une heure de spectacle sur ce thème et de me séparer comme ça du public. J'ai contacté

le service santé et solidarité de l'EERV et nous avons imaginé un prolongement de la représentation composée de récits bibliques contés et de chansons françaises par une présentation des ministères d'écoute de l'Eglise. » Ainsi est né le spectacle *Lève-toi et marche* qui va être présenté dans onze localités vaudoises. « Quand les Terreaux ont été contactés pour accueillir le spectacle à Lausanne, son directeur nous a soufflé l'idée de monter tout un festival sur ce thème », raconte Isabelle Bovard.

« Dans les récits bibliques, Jésus accomplit un miracle pour une personne à un moment donné. Mais cette guérison est toujours accompagnée d'une parole qui est, elle, duplicable à l'infini », relate la conteuse. « Je ne mets pas l'accent sur une guérison totale qui vous retourne comme une crêpe du jour au lendemain, mais plutôt sur les multiples guérisons que l'on vit au cours d'une vie... » **J. B**

Le festival

Je 12 mai, 20h, conférence par Jacques Besson et Alexandre Jollien.

Ve 13 mai, 19h, spectacle *Lève-toi et marche* suivi d'une présentation des ministères d'écoute dans l'EERV et d'un atelier créatif AnneDorcas Philidius, art-thérapeute.

Sa 14 mai, 14h, projection de *Robin des voix*; **16h**, atelier autour de la respiration avec Robin de Haas; **18h30**, Table ronde « Santé mentale et spiritualité ».

Infos et billets sur www.terraux.org.

Di 15 mai, 10h30, Culte au temple de Bellevaux.

Le pré-festival

Ateliers autour de textes bibliques de guérisons dans les paroisses de Prilly, Saint-Jacques et Saint-Matthieu **les 7 et 11 mai**. Infos sur www.re.fo/guerisons.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Le gouvernail dans la tempête



Emmanuel Jeger,
conseiller synodal

GUERRE Depuis fin février, nous vivons au quotidien avec une guerre à quelque 2000 kilomètres de chez nous, qui nous renvoie à la vulnérabilité de notre monde. Et il y en a d'autres aux quatre coins de la planète. Ego hypertrophiés, soit de pouvoir, peur de perdre, peur de l'avenir: tous les ingrédients sont là pour allumer la mèche et répandre la crainte.

Mais où commencent les conflits? Il me semble qu'ils dé-

butent souvent en nous. Quand nous vivons tiraillés ou divisés au fond de nous-mêmes, que nous n'arrivons pas à trouver le sens et l'unité intérieure, les conflits peuvent s'amorcer en nous et finir par ricochet autour de nous.

Dans ces moments tumultueux, où ancrons-nous notre barque? En qui faisons-nous confiance? Les disciples paniquaient sur la barque (« Maître, nous sommes perdus! »), tandis que Jésus dormait à l'arrière près du gouvernail, avant de se réveiller à leurs cris et d'ordonner à la mer de se calmer.

Mais quand nous sommes en conflit

ou dans la tempête, à qui laissons-nous le gouvernail? Est-ce à notre petit ego, qui veut tout régler par lui-même, à travers ses biais? Ou pouvons-nous remettre un peu plus le gouvernail à Celui qui peut calmer la tempête en nous, si nous lui faisons confiance?

« Les
conflits
débutent
souvent
en nous »

Mais pour cela, il nous faut prendre le temps individuellement et collectivement de créer l'espace pour reprendre Souffle dans notre barque intérieure et nous laisser dessaisir de nos pensées et émotions parfois conflictuelles. Le Maître du gouvernail pourrait ainsi mieux nous conduire. **▲**

En jaune et bleu

Pour la Journée internationale des droits des femmes, l'Association les AMIS a organisé une soirée réservée à ces dernières entre réflexion, musique du monde et buffet multiculturel.

SOLIDARITÉ Parmi ces femmes il y a Svetlana, qui observe le buffet avec de grands yeux: « Waouw, je n'ai jamais vu autant de nourriture différente! Je ne connais rien de tout ça, mais j'ai hâte de goûter. » Elle se sert de samossa, d'empanada, d'injera (Ethiopie) et de baklava pour le dessert. Je vais m'asseoir à côté d'elle et je lui demande: « Ça va? C'est bon? » Elle fait oui de la tête, mais le re-

gard est ailleurs, elle réprime un sanglot. Svetlana est arrivée d'Ukraine il y a un mois, juste avant le début de la guerre. Elle a rejoint sa fille qui vit à Aigle. Depuis, elle voit sa ville sous le feu de l'armée russe, à la télévision. Vika, notre formatrice d'adultes chargée des cours de français, l'accompagne et lui fait la traduction. Elle aussi est d'origine ukrainienne. Elle vit en Suisse depuis dix ans et assiste à ce qu'il se passe avec consternation, comme la plupart d'entre nous. Très vite, elle a « pris sous son aile » ces quelques femmes ayant fui leur pays. Elle leur parle en russe (car c'est bien cette langue qui les unit) et leur apprend quelques mots de français. L'idée d'ouvrir une permanence d'accueil pour les réfugiés a émergé dans la foulée, dans le but d'offrir un espace de soutien et d'écoute, d'orienter les personnes dans leurs démarches administratives, de leur enseigner les bases du français et leur apprendre à se débrouiller en Suisse. Aujourd'hui, elles sont entre cinq et dix à venir chaque mercredi de 14h30 à 16h à

l'Espace AMIS pour ce temps de rencontre, qui permet aussi de se changer les idées et de s'évader un peu. Pour celles et ceux qui le souhaitent, cet accueil est suivi d'une permanence de soutien psychologique et d'aide à la gestion du stress, proposée par une psychologue-psychiatre ukrainienne bénévole, arrivée en Suisse récemment. Cela a été un défi pour l'Association AMIS de mettre en place ces actions de solidarité dans l'urgence, mais c'était également une évidence. Nous sommes là au cœur de notre mission d'accueil et d'humanisme. En marge de ces accueils, nous avons participé à des collectes de matériel destiné à un hôpital et à une école pour enfants réfugiés à Ternopil, dans l'ouest de l'Ukraine.

Nous remercions tous les membres AMIS et de la paroisse qui ont participé à ces récoltes, ainsi que les personnes qui sont venues nous trouver avec des vêtements à donner, une chambre à mettre à disposition ou juste un peu de temps et beaucoup de générosité à offrir.

► **Joëlle Saugy, coordinatrice AMIS**

AMIS fête le printemps avec l'EERV

AMIS s'associe au Festival 3,2,1 Futur! pour sa fête du printemps annuelle le 15 mai prochain. Habituellement, la fête du printemps rassemble les habitants du quartier pour un moment convivial, mais cette année la fête va prendre de l'ampleur et ce sont des familles de tout le canton qui pourront venir se balader dans le quartier de la Planchette et profiter des ateliers, des jeux et des animations sur le thème du futur!

AMIS propose un buffet du monde, une paëlla géante et un atelier Récup' où petits et grands pourront créer une œuvre sur le thème « le futur, c'est TOI ».

Quelle joie de se rassembler pour fêter le retour du printemps, mais aussi le futur qui s'ouvre à nouveau après une période de pandémie qui a marqué les esprits.

Rendez-vous à Aigle le 15 mai, de 9h à 16h, quartier de la Planchette. Renseignements: www.festival-321-futur.ch.

► **Suzy Favre, animatrice d'Eglise région 11**

SOLIDARITÉ UKRAINE



L'Association AMIS solidaire avec l'Ukraine.

Echos inclusifs

Comment être Eglise inclusive ? Retour sur la soirée du 1^{er} avril.

PÔLE JEUNESSE Vendredi 1^{er} avril, le Pôle Jeunesse du Chablais vaudois a accueilli Andrea Coduri, animateur d'église responsable de l'antenne inclusive LGBTIQ+ de l'EERV. C'est avec lui que Manon et Naya, deux jeunes du groupe, ont organisé cette soirée. Au programme : partage de son vécu autour de la question des identités de genre et sexuelle, et découverte de tout un univers.

En effet, si nous connaissons généralement le sens des premières lettres du sigle LGBTIQ+, nous avons parcouru de nombreuses autres appellations possibles pour identifier qui l'on est, telle que NB pour non-binaire ou A pour asexuel (et il y en a bien plus encore !). Le Pôle Jeunesse se veut un lieu ouvert, accueillant et inclusif pour toute personne qui souhaite y venir ! Les couleurs arc-en-ciel ornent notre salle, et un verset biblique y est affiché : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ » (Galates 3.26-28). A la suite de l'apôtre Paul, nous proclamons

l'amour inconditionnel de Dieu pour chacun-e, tel-le qu'il est !

▲ **Alice Corbaz, pasteur**



Le local des jeunes aux couleurs arc-en-ciel.

PÔLE JEUNESSE

Une maison de jeunesse aux Ormonts

L'Association de la Maison de Jeunesse de Vers-l'Eglise a été créée il y a de nombreuses décennies par l'Eglise réformée vaudoise.

Elle est constituée d'un comité de neuf personnes ainsi que d'une vingtaine de membres. L'Association a pour but de veiller au bon fonctionnement de la maison de jeunesse afin que des groupes puissent profiter de ce lieu à tarif préférentiel.

La maison accueille tout au long de l'année des groupes de jeunes catéchumènes, de scouts, des camps de vacances, des réunions de famille, etc. Une cinquantaine de personnes peuvent y passer quelques jours et profiter de la belle région des Ormonts.

Le comité renouvelé en 2019 a comme but de pérenniser les locations, mais aussi de moderniser le fonctionnement. Pour ceci, le comité a par exemple mis en place un site internet pour permettre d'effectuer des réservations en ligne. (www.maisondejeunesse.ch).

Afin que l'association perdure, les

membres sont précieux ! Une fois par année, ils assistent à l'assemblée générale. La prochaine aura lieu le 20 mai 2022. Vous souhaitez soutenir cette association ?

Informez le comité par e-mail (info@maisondejeunesse.ch) et devenez membre en cotisant 40 fr. par année.

▲ **Diogo Dos Santos, président**



Les membres du comité de l'Association de la Maison de Jeunesse.

AIGLE

YVORNE

CORBEYRIER

DANS LE RÉTRO

**Rendez-vous du mercredi :
une confiance inconditionnelle ?**

Cette soirée régionale du 6 avril, animée par Marc-André Freudiger, était particulièrement riche, nous permettant de revisiter notre foi, et d'oser toutes les questions.

Le groupe Pertinence, dont fait partie M.-A. Freudiger, a pour but de raviver la culture du débat, et de proposer un débat théologique sérieux sur des thèmes de foi. Prochain débat : le 4 mai, parlons-en autour de nous !

ACTUALITÉ

**Evolution de l'univers et foi
au Créateur**

Mercredi 4 mai, 20h, à la maison de paroisse. Echange et débat régional.

Sur ce thème, la soirée réunira un scientifique et un théologien, Claude Petitpierre et René Blanchet. Prenez ce temps pour comparer ces deux visions de l'histoire, ces deux usages de la rationalité et leurs deux perspectives d'avenir. Vous vous demanderez ainsi ce que veut dire de reconnaître un Créateur à cet univers. Le livre « Questions de foi » de G. Theissen servira d'éclairage. Ce rendez-vous du mercredi est proposé par le groupe Pertinence, animé par Jean-Pierre Thévenaz.

RENDEZ-VOUS

Nos rendez-vous du mercredi

Mercredi 4 mai, 20h, à la maison de paroisse, Evolution de l'univers et foi au Créateur.

Mercredi 18 mai, 20h, à la chapelle Saint-Jean, méditation et chants de Taizé. Bienvenue à tous et toutes !

Mercredi 1^{er} juin, 20h, à la maison de paroisse, soirée « Actions de solidarité face aux précarités (75 ans de l'EPER) » ; film de Barbara Miller sur les 75 ans de l'EPER (45 min) ; Trois intervenants parleront de l'EPER, d'Action Parrainages et du travail de l'Association AMIS à la Planchette.



Par tous les temps, les enfants d'Yvorne s'empresment de rejoindre ceux d'Aigle pour le Culte de l'enfance !

POUR LES AÎNÉS

Après le thé, les sorties

Après la rencontre-goûter du 4 mai à la maison de paroisse, nos aînés sortiront en voiture, avec une destination surprise, entre **13h45 et 17h30** un mercredi les quatre prochains mois : **mercredis 1^{er} juin, 6 juillet, 3 août et 7 septembre**. Chauffeurs à disposition. Comme ces dernières années, il n'est pas question de grandes excursions... Nos sorties sont accessibles à tous. Ces activités sont offertes aux paroissiens âgés de 80 ans et plus, grâce à un legs qui a été confié à cette intention. Sur inscription (D. Nicolier au 079 507 81 68).

FAMILLES ET JEUNESSE

Festival 3,2,1 Futur !

Dimanche 15 mai, de 10h à 16h, sur la place de la fête des couleurs.

Cette année, le programme enfance de notre paroisse évoquait la découverte d'insectes, témoins d'histoires bibliques incroyables !

A travers ces témoignages de « tout petits animaux », les enfants ont compris que dans le passé, les croyants ont toujours pu s'appuyer sur Dieu, capable d'ouvrir les avenir que l'on croyait fermés. 3,2,1 Futur ! Face à la crise écologique, ou face à une guerre proche de nous, les enfants pourraient penser leur avenir fermé, mais c'est tout le contraire qu'on leur propose durant ce festival qui marquera la clôture de notre Culte de l'enfance : nous pouvons écrire notre histoire, construire notre avenir. Osons rêver notre Futur. 3,2,1...**15 mai !**

Remerciements

La paroisse remercie vivement l'engagement des moniteurs du Culte de l'enfance, Evelyne Verdon et Antoine Morand, ainsi que les accompagnants du catéchisme, Lise Allenbach, Laurine Crousaz, Matthieu Morier.

INFORMATIONS UTILES

Renouvellement du conseil

Ce printemps, nous prenons congé d'André Merlo et de Simon Martin que nous remercions vivement pour les nombreuses années au service du conseil paroissial, et leur expertise pour les dossiers bâtiments, cave, bénévolat 24h/24, Terre Nouvelle, Quoi d'neuf sous le clocher, marché paroissial, Clin d'œil, etc. Nous accueillons Céline Joset et Jean-Luc Berdoz, nouveaux conseillers, déjà actifs avant même de démarrer leur mandat !

Renouvellement du caissier

Jean-Pierre Kaeslin, notre caissier paroissial, déménagera prochainement après de nombreuses années. La caisse paroissiale était tantôt pleine, tantôt vide, mais il a toujours su présenter les comptes positivement. Aujourd'hui, les finances paroissiales sont saines. Nous accueillons Michel Gaillard, nouveau caissier.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, M. Francis Ansermoz le 11 mars à Yvorne, Mme Suzanne Jotterand le 18 mars au Cloître et Mme Nicole Grosjean le 28 mars à Corbeyrier.

AVANÇONS

ACTUALITÉ

Cierge pascal

Depuis le matin de Pâques, un nouveau cierge pascal est allumé pour chaque célébration dans le temple de Bex. Peint par l'artiste Celo Lancelotti, ce cierge évoque la diversité de la création : eau, arbres, oiseaux, poissons, énergie, lumière !

Ce cierge a été offert par la paroisse catholique. Il nous a été remis lors du culte du dimanche 27 mars pour lequel l'église catholique a été mise à disposition de la paroisse des Avançons, en reconnaissance pour l'accueil au temple de la communauté catholique pendant les travaux à l'église Saint-Clément.

Ce culte du 27 mars a rassemblé de nombreuses personnes, tant protestantes que catholiques, les unes vivant le culte selon

Comme un Souffle fragile

AVANÇONS Au cœur de l'épreuve, qu'elle soit personnelle, climatique ou folie guerrière, mon regard est obstrué par les violences subies ou provoquées par des humains qui me ressemblent. Mon courage alors s'affaïsse ; ma confiance s'éloigne. Mais voici que, dans un lieu dévasté par la guerre, la photo d'une violoniste jouant pour quelques personnes rescapées éveille en moi un chant d'espérance : « Comme un Souffle fragile, ta Parole se donne... » Dans mes blessures, je perçois un murmure.

Nous ne sommes pas abandonnés à nous-mêmes. Nous sommes invités à voir l'invisible : Dieu s'oppose à tout ce qui méprise et détruit la vie. Dieu entend les cris des humains en détresse et de la création qui gémit. Dieu nous associe à son combat pour la vie : respect de la dignité des humains dans ce monde qu'il a créé.

A nous de nous laisser porter par ce Souffle qui souffle en nous la vie et fait de nous des témoins de sa paix.

▀ Jacques Küng

leur tradition, les autres se réjouissant de se découvrir très proches dans l'essentiel de la foi partagée.

Beau geste d'amitié dans le respect de nos diversités ! Merci !

RENDEZ-VOUS

A Bible ouverte

Mardi 17 mai, 18h30, à la Grange (rue du Midi 6 à Bex) : quatrième étape du parcours proposé par Jacques Küng au travers de quelques textes bibliques qui ont jalonné son ministère pastoral.

Partage autour de la Bible

Mercredis 4 et 18 mai, à la Maison Chevalley, à la rencontre de quelques femmes dans la Bible. Renseignements auprès d'Anne Masson : 024 463 35 21.

Plaisir de chanter

Chaque **mardi de 17h30 à 18h15**, au temple de Bex : chanter ensemble des Psaumes et des cantiques pour exprimer joie et reconnaissance envers le Seigneur.

POUR LES JEUNES

Le programme est en ligne sur le site de la paroisse. Informations auprès de Sylvain Corbaz, pasteur.

KT 9-10-11 : Nuit dans l'église

Du samedi 4 au dimanche 5 juin, les

catéchumènes chemineront depuis Bex jusqu'au temple d'Ollon où ils passeront la nuit. Nuit en jeux, nuit en communauté, nuit de témoignages, nuit en chemin, jusqu'au matin de Pentecôte pour accueillir un Souffle nouveau qui souffle en nous la mystérieuse proximité de Dieu et nous donne le courage d'être témoins de son amour.

Eveil à la foi

Pour les 0-6 ans et leurs parents (ou grands-parents), rendez-vous le **mardi 3 mai, à 17h**, à Ollon (église protestante), le **jeudi 5 mai, à 16h30**, à Bex (église catholique), le **vendredi 6 mai, à 15h30**, à Gryon (salle de paroisse protestante), le **samedi 21 mai, à 15h30**, à Villars (temple).

POUR LES AÎNÉS

Partage et amitié

Jeudis 6 mai et 2 juin, 14h, à la Grange (rue du Midi 6 à Bex). Temps de méditation suivi d'un temps de partage. Renseignement auprès de Denise Buri, 024 463 12 37.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Dans la confiance, nous avons remis à la grâce de Dieu Mme Eliane Amiguet, 80 ans.



Les enfants lors de l'Eveil à la foi à Gryon, une forêt de jeunes pousses. © sfavre

OLLON

VILLARS

ACTUALITÉS**Festival 3, 2, 1 Futur!**

Le **dimanche 15 mai**, on se retrouve tous et toutes à Aigle pour une super journée au festival organisé par notre Eglise. Le programme est riche et varié, accessible à tous les âges. Ce ne sera que du bonheur! Pour que la fête soit belle, il ne manque plus que votre présence avec vos plus beaux sourires et si possible un peu de soleil!

Un site qui bouge

Alors que notre page paroissiale paraît une fois par mois dans ce journal, notre page internet est mise à jour chaque semaine. N'hésitez pas aller y faire un tour et à découvrir nos offres : ollonvillars.cerv.ch.

RENDEZ-VOUS**Musique et prière**

Au programme : plages musicales, temps de prière et de silence. Tout cela dans la simplicité et le respect des différentes sensibilités de chacun les **samedis 7 mai et 4 juin, de 18h à 18h30**, au temple de Villars.

Evangile à la maison

Prochaine rencontre le **11 mai** à Ollon pour un temps de partage simple et convivial autour d'un texte biblique. Contact : Francis Christeler (024 499 10 09).

Groupe de partage du jeudi

Un moment pour partager et échanger tous les premiers jeudis du mois. Prochaine rencontre le **jeudi 5 mai, à 20h**, à la salle de paroisse d'Ollon. N'hésitez pas à passer pour tester la formule.

Calme, confiance et force

Une bulle de ressourcement et de méditation dans votre semaine les 3^{es} jeudis du mois au temple de Huémoz à **19h**. Prochaine rencontre : **jeudi 19 mai**.

Les apéros du jeudi

Le premier jeudi de chaque mois, nous vous offrons l'apéro! Un moment de convivialité pour passer du temps ensemble. Pas besoin de s'inscrire. Salle de paroisse d'Ollon (ch. de la Cure 1) de **17h30 à 18h30**.

POUR LES JEUNES**Récréatives (Culte de l'enfance et KT 7-8)**

Venez participer en familles au Festival 3, 2,1 Futur! à Aigle le **15 mai** toute la journée.

Eveil à la foi

Rencontres d'Eveil à la foi à Villars et à Ollon dans le respect de chacun et de chacune : à Ollon à l'église catholique le **3 mai, à 17h**.

Merci de contacter Sylvain Corbaz pour plus de renseignements : sylvain.corbaz@cerv.ch, 021 331 56 43.

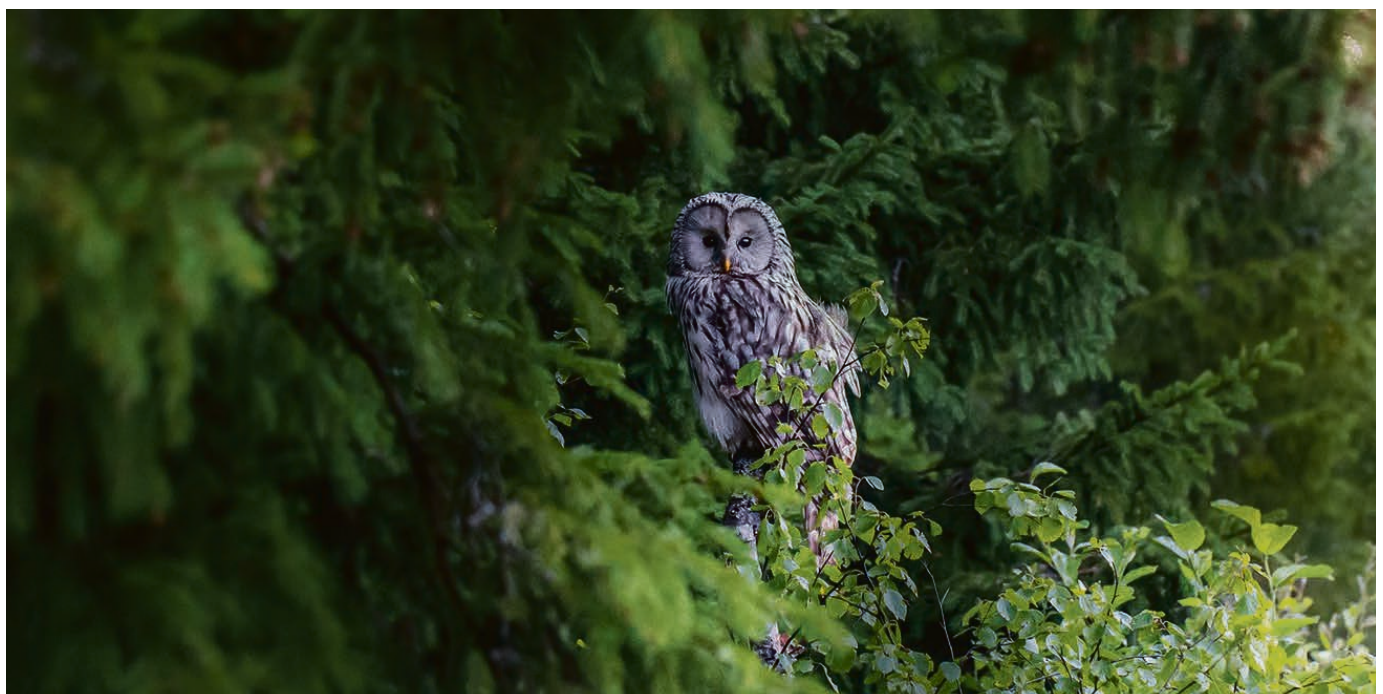
DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis à la grâce de Dieu Mme Denise Büchi-Akeret le 1^{er} avril au cimetière de Huémoz ; Mme Blanche Ambresin-Croset le 4 avril au temple d'Ollon.

INFORMATIONS UTILES**Taxi - cultes**

Lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon, n'hésitez pas prendre contact pour trouver un taxi : Francis Christeler 079 409 04 24 ou 024 499 10 09, Solange Pellet 021 331 58 26 ou notre secrétariat 024 499 15 62.

Le dimanche matin, départ des voitures sur la place du Cotterd à 9h30.



3,2,1 Futur! Un festival pour garder les yeux ouverts.

VOTRE RÉGION

ORMONTS

LEYSIN

Edito

La guerre la plus dure, c'est la guerre contre soi-même.

Il faut arriver à se désarmer.

J'ai mené cette guerre pendant des années, elle a été terrible.

Mais je suis désarmé.

Je n'ai plus peur de rien, car l'amour chasse la peur.

Je suis désarmé de la volonté d'avoir raison,

de me justifier en qualifiant les autres.

Je ne suis plus sur mes gardes, jalousement crispé sur mes richesses.

J'accepte et je partage.

Je ne tiens pas particulièrement à mes idées, à mes projets.

Si l'on m'en présente des meilleurs,

ou plutôt non, pas meilleurs, mais bons, j'accepte sans regrets.

J'ai renoncé au comparatif.

Ce qui est bon, vrai, réel, est toujours pour moi le meilleur.

C'est pourquoi je n'ai plus peur.

Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur.

Si l'on se désarme, si l'on se dépossède, si l'on s'ouvre à l'Amour qui fait toutes choses nouvelles,

alors, l'Amour efface le mauvais passé

et nous rend un temps neuf où tout est possible.

▲ Prière du patriarche Athénagoras, de Constantinople, 1964

ACTUALITÉS

Festival 3,2,1 Futur!

Dimanche 15 mai à Aigle se déroulera

une journée un peu folle : celle des enfants et des familles, **de 9h à 16h**. Sur place, des ateliers, des jeux et des animations sur le thème du futur à imaginer et à construire.

Spectacle «Eco-mbela»

Les **21 et 22 mai** à Leysin, la troupe de danse congolaise sera de retour dans nos vallées!

Cours de hip-hop

Samedi 21 mai, 16h, cours gratuit pour toutes et tous à la salle de gym du nouveau collège. **20h**, spectacle de danse à la salle du Nord à Leysin.

Célébration œcuménique

Dimanche 22 mai, 10h30, à l'Eglise catholique du Feydey à Leysin avec la participation des danseurs.

DANS LE RÉTRO

Après la soupe de carême, que nous reste-t-il ?

Le souvenir d'un moment de partage et d'échange authentique avec Chérif Cissé, expert en gestion des ressources naturelles au Sénégal, son pays. A partir du thème «Justice climatique, maintenant», il a rapidement dressé l'impact du dérèglement climatique dans son pays : la diminution des forêts, l'augmentation de la température jusqu'à 47 °C, des pluies de plus en plus rares, l'érosion des côtes et l'inadaptabilité des semences ont provoqué une chute importante des rendements et la dégradation des conditions de vie de la population. Des villages entiers sont menacés.

Pour lutter contre la destruction des ressources vitales, Chérif Cissé préside

l'Association pour la promotion des initiatives locales (APIL) en partenariat avec l'EPER. Dans le delta du Saloum menacé, trois actions ont pour but de «Vivre mieux de la mangrove» :

Actions de consolidation par l'éducation dans les écoles, des fours à bois améliorés, des plantations de jeunes plants de mangrove.

Amélioration des revenus par l'amélioration de la production d'huîtres et de coquillages.

Renforcement de l'autodétermination et des capacités techniques.

Et quelques mots-clés pour que ça marche : le respect du chef de village, pas de frontière et la solidarité.

De quoi réfléchir à ce qui nous est commun aux quatre coins de la terre!

RENDEZ-VOUS

Assemblée de la maison de jeunesse

Elle aura lieu le **20 mai 2022, à 20h**, La Fontaine 1, 1864 Vers-l'Eglise. Devenez membre en cotisant 40 fr. par année.

Vivre, c'est

Le **7 mai, de 18h30 à 21h**, à la Bricole (rte des Ormonts 6) à Leysin, lecture croisée du texte biblique et de l'expérience de chacun. **19h**, repas canadien : chacun apporte salade et fromage pour accompagner des pommes de terre préparées sur place.

Rencontres pour adultes

Les **mercredis 11, 18, 25 mai** et **1er juin, de 14h30 à 17h**, à la salle François d'Assise aux Diablerets (sous l'église catholique), jeux de société, moment de partage et goûter. Contact : Jeannette Yersin au 079 578 14 67. **Atelier d'écriture** : écrire en petit groupe à partir d'un thème donné, lecture et partage d'un goûter. Sur rendez-vous. Contact : Marianne Schmid au 079 508 08 13.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nos prières et nos pensées accompagnent les familles de M. Georges Rairoux des Diablerets, de M. Gérard Talon des Diablerets, de Mme Jacqueline Hennard des Diablerets, de Mme Françoise Mayor de la Forclaz, de Mme Denise Rumo du Sépey.



Soupe de carême avec Chérif Cissé.

VILLENEUVE

HAUT-LAC

RENDEZ-VOUS

Ascension

Le **jeudi 26 mai, à 10h15**, c'est à Rennaz que nous vivrons le culte de l'Ascension.

Office du mercredi

Tous les **mercredis, de 10h30 à 11h**, un office est célébré dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve: c'est un temps de prière et de louange pour respirer au milieu de la semaine, où vous serez chaleureusement accueilli-es.

Partage et intercession

Le groupe se rencontre le **dernier mardi du mois, de 19h30 à 21h**, alternativement au domicile des participant-es. Information chez Francine Rochat à Roche, 021 960 35 53 ou Françoise Wenner à Villeneuve, 021 960 19 74.

Taxi-culte

N'hésitez pas à appeler Floriane Ducret si vous avez besoin d'un transport pour aller au culte: 079 287 20 86 – mais s'il vous plaît, ne le faites pas au dernier moment!

DANS LE RÉTRO

Elections paroissiales

Le 17 mars, l'Assemblée paroissiale à la salle du Cottard à Noville a validé la proposition de l'Office des ressources hu-

maines de nommer Hélène Denebourg, diacre, au poste paroissial à 50% de Villeneuve – Haut-Lac. Elle arrive donc au bout d'une démarche que la pandémie avait énormément prolongée! Son installation officielle aura lieu lors de la journée régionale du **13 novembre** à Villeneuve. D'ici là, le conseil a décidé d'un « accueil festif » d'Hélène le **dimanche 3 juillet**: des précisions suivront!

D'autre part, cette même assemblée a eu le plaisir d'élire Lysiane Favrod au conseil paroissial de Villeneuve – Haut-Lac: toutes nos félicitations et nos vœux pour son engagement!

TO5

Le dimanche 20 mars, c'est dans le cadre agréable du Clubhouse du Cercle de la voile, à Villeneuve, que s'est déroulée la 5^e édition des TO 2021-2022. Autour du thème de l'eau, de la navigation et de la tempête – mais on est en sécurité avec Jésus sur l'eau! –, les enfants ont pu passer la matinée entre récits et bricolage – tandis que les catéchumènes 7-8 s'intéressaient aux récits et aux icônes du lac de Tibériade. A midi, arrivée des adultes: toutes et tous réunis pour un

excellent repas avec soupe et fromages dans la bonne humeur, puis célébration conduite par la capitaine Hélène – Mille sabords!

Vente des roses

Le 26 mars, de 9h à 12h30, deux équipes de catéchumènes ont proposé et vendu 100 roses pour le droit à l'alimentation. Ce sont 550 fr. qui ont ainsi pu être récoltés. Bravo les jeunes!

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Le 3 avril à Noville, nous avons eu la joie de célébrer le baptême d'Eliott Jacques Yves Vermet, fils de Julien et de Caroline née Dufey, de Villeneuve. Bienvenue dans la famille de l'Eglise!

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection: le 15 mars à Villeneuve, M. Pierre Clerc, 74 ans; le 1^{er} avril à Noville, Mme Jeanne Rose « Rosette » Gonin, 93 ans; le 21 avril à Villeneuve, Mme Marie-Claire Amiguet, 72 ans. Pour leur famille, leurs proches, nos prières.

Culte de Pentecôte – Fête de l'Alliance

VILLENEUVE – HAUT-LAC **Dimanche 5 juin, à 10h15**, à Roche, Pentecôte aura à nouveau une dimension fête de l'Alliance. Pentecôte, c'est la fête du don de l'Esprit saint et de la naissance de l'Eglise. Comme les autres années, chacune et chacun peut demander une prière ou un geste particulier, donner un témoignage ou parler brièvement d'un engagement (présent ou à venir). Si c'est votre souhait, merci d'en avvertir Olivier (v. coordonnées à la page « Adresses » en fin de cahier).



Les catéchumènes confirmands du 10 avril.

KIRCHGEMEIDE

EST VAUDOIS

VEVEY, MONTREUX, AIGLE

AKTUELLES

Gemeinsames Projekt mit der Kirchgemeinde Villamont

Sonntag, 8. Mai, 10h, Kirche Montreux mit Pfarrer Gerhard Engelsberger, Deutschland. Thema: „Frauen und Mütter – Salz und Licht“ (Matthäus 5,13-16).
Donnerstag, 12. Mai, 18h, Montreux, Gemeindesaal. Bibelarbeit mit Gerhard Engelsberger und Regine Becker zum Thema: „Zu richten die Lebenden und die Toten – Was heisst das? Und wie geht es (Kriegs-)Verbrechern?“ Alle sind herzlich eingeladen, mit zu diskutieren. Im Anschluss teilen wir Brot, Käse und Wein.
Sonntag, 15. Mai, 10h, Kirche Vevey mit Pfarrer Gerhard Engelsberger. Thema: „Die Schöpfung singt“ (Kolosser 3,15.17 und Römer 8,18-22).

TREFFEN

Online mit Gott

Donnerstags, 16h30, Kirche Vevey.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 17. Mai, 10h, Kirche Vevey. Mit Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Konzert Urlicht

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEVEY - MONTREUX - AIGLE

Sonntag, 22. Mai, 20h, Katholische Kirche Montreux. Das Ensemble Fontana Cantabile präsentiert ein erlesenes Chorprogramm a cappella mit Werken von Reger, Bach, Mahler, Elgar und Mendelssohn. Äusserst anspruchsvolle Transkriptionen der Orchesterwerke für Chor werden aufgeführt. Lux aeterna für 12 stimmigen Chor der Variation Nimrod von Edward Elgar, dann „Es sungen 3 Engel“ und „Urlicht“ aus Gustav Mahlers Sinfonien. Dazwischen erklingen einige Orgelwerke interpretiert von Gaby Hardmeyer. Unterstützt wird dieses Konzert von der Lambrecht Stiftung.

Bibelgesprächskreis

Mittwoch, 18. Mai, 14h, Farel-Kirche, Aigle. Mit Beat Hofmann.

Bibel-Spaziergang

Mittwoch, 25. Mai, 11h, Treffpunkt bei der reformierten Kirche La Tour-de-Peilz. Der Spaziergang findet bei jedem Wetter statt. Dauer zirka eine Stunde. Leitung: Regine Becker, 021 331 58 76.

Gott und die Welt in der Bibel

Donnerstag, 2. Juni, 18h, Montreux, unterer Gemeindesaal. Es geht um aktuelle Themen, Bezug zur Bibel und Gottes Spuren in der Welt. Leitung: Regine Becker.

Jassen und spielen

Dienstags, 14-17h, Montreux, oberer Gemeindesaal. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club

Freitag, 20. Mai ab 16h45, Kirche Vevey. Auskunft: Elisabeth Hofmann: 079 282 28 14.

Jugendtreff

Auskunft: Elisabeth Hofmann.

ZUM MEDITIEREN

„... von dort wird ER kommen, zu richten die Lebenden und die Toten ...“

heisst es im apostolischen Glaubensbekenntnis. Können wir oder wollen wir das

glauben? Ist das Gericht Gottes bei uns Reformierten nicht längst abgeschafft?

Waren sie schon einmal an einem Prozess beteiligt? Als Angeklagte, als Zeuge, als Opfer oder als RichterIn? Ein Gericht hat ja vor allem mit Rechtsprechen zu tun. Für Gerechtigkeit kann es allerdings nicht (immer) sorgen, obwohl es doch das ist, worauf die Opfer am meisten hoffen. Wie ist es nun mit dem Gericht Gottes? Einen schlechten Ruf hat es wohl eher bei denen, die sich als Täter sehen. Für die Opfer könnte es doch eine positive Bedeutung haben, oder? Den folgenden Text finde ich hilfreich: Einst, da werden alle versöhnt sein. Da nimmt jeder jeden in die Arme. Da sitzen alle an einem Tisch. - Nein, das will ich nicht! Ich will nicht, dass da die Menschquäler - mir nichts dir nichts - sitzen, dass so getan wird als wäre nichts gewesen. Das kann es doch nicht gewesen sein, die grosse Allversöhnung am Schluss, der dicke Strich, der unter alles gezogen wird. Das soll gerecht sein? Aber wollen wir abrechnen bis in Ewigkeit, wollen wir Rache, Heimzahlung, Vergeltung? Was werde ich dann zu bezahlen haben, abzugelten, abzubüssen? Wer hat das Massband, Schuld zu messen? - Aber bis zum Jüngsten Gericht ist ja noch Zeit. Oder nicht? Ich möchte dem Gericht Gottes gerne weiter nachgehen. Vielleicht kommen Sie dazu, am Donnerstag, **12. Mai um 18h** in den Gemeindesaal in Montreux, zu einer Bibelarbeit mit Pfarrer Gerhard Engelsberger. **Regine Becker**

Concert
 Urlicht!
 Chœur et orgue
 Église catholique Montreux
 Dimanche 22 mai 20h
 www.lafontanacantabile.ch

Konzert Urlicht. © Gaby Hardmeyer

PAROISSE DES 2 RIVES

ACTUALITÉS

Un conseil renouvelé

Lors de l'Assemblée de paroisse du 27 mars, un nouveau conseil de paroisse, composé de cinq membres, a été élu. Mme Hilka Coquoz de Saint-Maurice, Mme Silvia Fontana de Saint-Maurice, Mme Eliane Leibzig-Ruchet de Lavey-Morcles, M. Cédric Jeanmaire de Vérossaz et M. Jacques Henry, président, de Saint-Maurice. Mme Gwendoline Noël-Reguin, diacre, est membre du CP de par sa fonction.

Le conseil de paroisse a été installé par Mario Giacomino, conseiller synodal, lors du culte des Rameaux à Lavey. Etre conseiller ou conseillère est une formidable aventure, qui se vit dans un profond esprit de service. Le conseil porte la responsabilité spirituelle et de témoignage de la paroisse, en plus d'être un indispensable rouage administratif. Ce n'est pas tous les jours facile de savoir comment faire, et les membres du conseil ont besoin de votre soutien et de vos prières.

Midi-rencontre

Une fois par mois, la paroisse organise un repas de midi pour les collégiens et collégiennes de Saint-Maurice, ou tout jeune en âge d'être au collège.

Un repas simple, un temps de discussion sur la vie, la foi, la nature... ou tout sujet que les jeunes auraient envie d'aborder.

La prière du 9

Le 9 de chaque mois, à 19 heures, la paroisse vous offre un temps de respiration et de prière à la chapelle des Bains à Lavey.

L'occasion de prier pour soi, pour les autres (nos enfants, nos parents, nos ami-es, nos collègues...), pour le monde. Que vous pratiquiez la prière au quotidien ou que vous débutiez, nous vous attendons.

Sortie paroissiale à Romainmôtier

Dimanche 15 mai, la paroisse vous invite à une sortie à Romainmôtier. Départ en covoiturage à **8h30**. Nous assisterons au culte, puis visite-



L'installation du conseil de paroisse. Mario Giacomino, conseiller synodal, Eliane Leibzig-Ruchet, Hilka Coquoz, Silvia Fontana, Jacques Henry (président), Gwendoline Noël-Reguin (diacre) et Cédric Jeanmaire.

rons l'abbatiale avec un guide et rencontrerons deux membres de la Fraternité de prière œcuménique, qui vit deux offices quotidiens dans l'abbatiale. Prix : 25 fr. Renseignements et inscription auprès de Gwendoline Noël-Reguin.

Prière avec chants de Taizé

Le **5^e dimanche de chaque mois, à 18 heures**, la paroisse vous propose de vivre un office avec les chants de Taizé.

Confirmations

Deux de nos catéchumènes arrivent à la fin de leur parcours catéchétique. Lors du culte de la Pentecôte, le **5 juin**, elles confirmeront les engagements pris par leurs parents, parrain et marraine lors de leur baptême.

Des Tuyaux sonores

Silvia Fontana, flûtiste, et Giorgio Carlin, organiste, uniront leurs talents

pour vous offrir un concert **dimanche 12 juin, à 17h**, au temple de Lavey.

RENDEZ-VOUS

Repas communautaire

Mercredi 18 mai, à 12h, au Centre paroissial de Saint-Maurice.

Mercredi 8 juin, à 12h, au Centre paroissial de Saint-Maurice.

Renseignements et inscriptions obligatoires auprès d'Huguette Henry : 079 767 77 41.

Prière du 9

Lundi 9 mai, à 19h, à la chapelle de Lavey-les-Bains.

Renseignements auprès de Gwendoline Noël-Reguin.

Journée d'enfance

Samedi 15 mai à Aigle.

Catéchisme 3

Vendredi 3 juin à Martigny. ▀

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, office dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve.

SAMEDI 7 MAI 18h, Bex, temple, célébration musique et chant.

DIMANCHE 8 MAI 9h, Corbeyrier, cène, O. Sandoz. **9h**, Roche, D. Heller. **9h15**, Les Diablerets, M. Dupont. **10h**, Villars. **10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit G. Engelsberger. **10h**, Lavey-Village, temple. **10h15**, Aigle, Cloître, O. Sandoz. **10h15**, Villeneuve, cène, D. Heller. **11h**, Leysin, M. Mosimann.

DIMANCHE 15 MAI 10h, Aigle, Chapiteau de la Place de la Fête des Couleurs, culte central pour toute la région, dans le cadre du Festival 3,2,1 Futur, D.Heller. **10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit G. Engelsberger. **10h**, Aigle, Farel-Kirche, Gottesdienst mit R. Becker.

MARDI 17 MAI 16h30, Saint-Maurice, Foyer Saint-Jacques.

SAMEDI 21 MAI 18h, Villars, célébration en dialogue.

DIMANCHE 22 MAI 9h, Corbeyrier, D. Heller. **9h**, Chessel, O. Sandoz. **10h**, Bex, temple. **10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit B. Hofmann. **10h**, Lavey-Village, temple. **10h15**,

Aigle, Cloître, D. Heller. **10h15**, Villeneuve, O. Sandoz. **10h30**, Leysin, église catholique du Feydey, service œcuménique.

JEUDI 26 MAI, ASCENSION 10h, Ollon. **10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit B. Hofmann. **10h**, Lavey-Village, temple, cène. **10h15**, Montreux, temple Saint-Vincent, Gottesdienst mit R. Becker und Weiteren. **10h15**, Aigle, Cloître, cène, D. Heller. **10h15**, Rennaz, cène, H. Denebourg.

DIMANCHE 29 MAI 9h, Noville, P. Boismorand. **9h15**, Les Diablerets, H. Denebourg. **10h**, Huémoz, temple. **10h**, Les Posses, culte familles. **10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit R. Becker. **10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit E. Hofmann. **10h15**, Aigle, Cloître, P. Boismorand. **18h**, Lavey-Village, prière avec chants de Taizé. **20h**, Villeneuve, chapelle de Crêt, H. Denebourg. **11h**, Leysin, H. Denebourg.

SAMEDI 4 JUIN 18h, Gryon, prière de Taizé.

DIMANCHE 5 JUIN, PENTECÔTE 9h, Corbeyrier, cène, P. Boismorand. **10h**, Ollon. **10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit B. Hofmann. **10h**, Aigle, Farel-Kirche, Gottesdienst mit E. Hofmann. **10h15**, Aigle, Cloître, cène, P. Boismorand. **10h15**, Roche, fête de l'Alliance, cène, O. Sandoz. **11h**, Les Mosses, baptêmes, cène, F. Keller. **12h**, Montreux, Katholische Kirche, ökumenischer Gottesdienst mit R. Becker und Weiteren. ▲

« Elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur » Marc 16.8



À VRAI DIRE Comme message de Pâques, c'est plutôt raté. C'est par une fin en queue de poisson que se termine l'Évangile de Marc, dans sa version la plus ancienne. Christ vient de ressusciter ! Mais cet événement extraordinaire reste là, dans le secret du cœur de trois femmes tétanisées par la peur. Cette peur est tout à fait compréhensible, au vu de la mort infamante imposée à un innocent

quelques jours auparavant, dans une région dominée par une puissance militaire étrangère, romaine.

Puis, vient à leur souvenir une parole de l'ancien prophète Zacharie : « Je frapperai le berger et les moutons seront dispersés », mais aussi « il vous précède en Galilée ». Ainsi, elles se disent que si le Christ-berger a été frappé, c'est à leur tour-brebis d'être bientôt dispersées ? Heureusement, l'histoire nous rapporte que cette peur a été dépassée, la mort a été vaincue, la puissance militaire étran-

gère s'est retirée, et le Christ les a précédées en Galilée.

Aujourd'hui encore, face à des puissances militaires tentant de s'imposer par des mises à mort infamantes, ou face à nos peurs personnelles, cette phrase résonne : « Il vous précède en Galilée », il est notre espérance, notre résurrection. Nous avons bien fait de rédiger une nouvelle fin à l'Évangile de Marc, comme nous rédigerons une nouvelle fin à notre actualité.

▲ **Didier Heller, pasteur, paroisse Aigle - Yverne - Corbeyrier**

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVERNE - CORBEYRIER **MINISTRES** Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch. **PRÉSIDENTE EN INTERIM DU CONSEIL PAROISSIAL** Margit Moret **SECRETARIAT** Louise Monthoux, mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS **PASTEURS** Jacques Küng, 021 331 56 94 jacques.kung@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43 sylvain.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENGE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS **PASTEURS** Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch, Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** Marylin Briand, 024 499 15 62, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **IBAN** CH08 8080 8005 9857 0011 3 **CCP** 17-73286-6.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN **PASTEURS** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06. **CCP** 17-779637-5. **SITE** www.ormontsleysin.eerv.ch **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC **PASTEUR** Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Marc Wenner, 079 417 70 05, mwenner@worldcom.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Gabriel Panchaud, 024 498 17 77 (entre 9h-12h et 16h-19h), copta.pvhl@outlook.com

COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL : maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **CCP** 18-2445-6 **TÉLÉPHONE URGENGE** 079 821 75 61 **FACEBOOK** www.facebook.com/villeneuvehaut-lac.eerv.ch

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS **PFARRER** Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch **BÛRO** av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **HOMEPAGE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVEY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ **CENTRE PAROISSIAL** Chemin de la Tuilerie 3, 3^e étage, 1890 Saint-Maurice **SECRETARIAT** Chantal Ballif. Les mercredis de 8h30 à 11h30 Tél. : +41 24 485 12 31 **DIACRE** Gwendoline Noël-Regun Tél. : +41 24 485 12 63, gwendoline.noel@erev.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jacques Henry, président du conseil, 079 541 21 39 **SITE** www.2rives.erev.ch **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8

ADRESSES RÉGIONALES **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch. **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch. **SECRETARIAT RÉGIONAL** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch, **CCP** Région Chablais vaudois 17-130620-3 **SERVICE COMMUNAUTAIRE** F&A KT 9-10-11 Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch. **JEUNESSE** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch. **ACTION-PARRAINAGE** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SERVICE COMMUNAUTAIRE P&S** Ch. de la Planchette 1, 024 466 76 00 info@planchette.ch www.planchette.ch **EMS** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Cain et Abel" de Titien (1490-1576)

eugène & tirabosco. 22